RÉSULTATS DU TOUR DE FRANCE

Paris-presse : l'intransigeant

6 PAGES

DERNIÈRE ÉDITION

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

6e Année. - N° 1.411 VENDREDI 1er JUILLET 1949 PRIX 8 FRANCS

Le compromis Spaak :

Ultime effort pour dénouer la crise menaçant l'économie européenne

Par Lionel DURAND

L'ORGANISATION du plan Marshall, dont le conseil s'est réuni hier après-midi au château de la Muette, a été saisie d'une proposition de M. Paul-Henri Spaak qui pourrait apporter une solution partielle au conflit actuel sur l'orientation de l'économie européenne.

Le projet belge a été mis sur pied alors que toute possibilité d'accord paraissait exclue. Nous croyons savoir qu'il a l'approbation du représentant américain du plan Marshall ainsi que de plusieurs ministres européens.

Les conversations qui se sont déroulées ce matin dans la coulisse entre MM. Harriman, Spaak et Stafford Cripps notamment et qui se poursuivent cet après-midi en groupe restreint ont pour but de réduire le champ de la controverse soulevée par le renouvellement de l'accord de paiement intereuropéen qui expire aujourd'hui.

« TOUT VA BIEN ! ... »

Sortant, à 13 h. 15, du palais de la Muette, Sir Stafford Cripps, très entouré, a déclaré : « Tout va bien ».

Quant à M. Harriman, il a continué à affirmer un optimisme inébranlable, tandis que M. Petsche ajoutait, « la discussion continue toujours sur la base de mon projet, mais il n'y a rien de concret ».

A 17 heures, le Conseil de l'O. E. C. E. tiendra une séance plénière en présence des « Dix-Neuf ».

Etant donné l'importance pour l'avenir de l'Europe des problèmes actuellement débattus, compte tenu aussi de leur complexité, nous avons posé pour nos lecteurs une série de questions à des personnalités appartenant aux principales délégations afin d'éclairer le débat en toute objectivité.

Voici dans leurs termes les plus simples les données du problème :

Quel est le but de la réunion actuelle ?

Le Conseil de l'Organisation Européenne de coopération économique (Plan Marshall) doit élaborer un nouveau plan de paiement qui permettra de régler les échanges entre les pays d'Europe et de trouver un moyen d'organiser le commerce entre les nations créditrices (Belgique, Angleterre et bizone notam-

SUITE PAGE 3

Après la démonstration des métallos à Matignon

Les ouvriers de la S.N.C.A.C. occuperont-ils les usines ?

Le Syndicat des métallos de la C.G.T. avait convoqué ce matin un certain nombre d'ouvriers appartenant au personnel des usines aéronautiques dans le quartier de l'hôtel Matignon. Vers 11 heures 30, les manifestants commencèrent à affluer.

Des cars de police sont rapidement arrivés sur les lieux, et des barrages ont été mis en place pour interdire l'accès de la rue de Varenne.

A la suite de ces incidents, il semble douteux que M. Queuille accepte de recevoir les délégués qui lui sont envoyés par les manifestants.

La C.G.C. et la C.F.T.C., desquelles ont appris les événements, ont décidé de se désolidariser de cette manifestation.

Une délégation reçue

On apprenait un peu plus tard que M. Chaussade, directeur du cabinet de M. Queuille, avait finalement accepté de recevoir les chefs des manifestants des usines aéronautiques nationalisées.

Après vingt minutes de palabres devant l'entrée de l'hôtel Matignon, entre les délégués, d'une part, et le directeur de la police municipale, de l'autre, il a été convenu que vingt-cinq délégués seulement seraient reçus par M. Chaussade, à qui ils ont remis un certain nombre de pétitions et de vœux.

Précisons que le maire d'Issy-les-Moulineaux figure au nombre des vingt-cinq délégués reçus.

Vers une occupation des usines

A l'issue de cette entrevue, M. Carn, secrétaire général des syndicats de la métallurgie de la région parisienne, a fait une déclaration au nom de ses camarades, dans laquelle il a insisté sur l'émotion provoquée dans les milieux ouvriers par les mesures envisagées par le gouvernement, au sujet des usines nationalisées.

En dépit de l'engagement pris par M. Chaussade, de faire part le plus fidèlement possible à M. Queuille des interventions des pétitionnaires, M. Carn a indiqué que l'entretien de ce matin ne saurait apporter aucun apaisement réel aux travailleurs de la Société nationale de constructions aéronautiques du Centre, lesquels doivent être mis en vacances dès ce soir.

Il semble, en résumé, ressortir de cette déclaration que les ouvriers de la Société nationale des constructions aéronautiques des centres, semblent disposés à occuper dès ce soir les locaux de l'usine.

DEPUIS CE MATIN LES BACHELIERS SONT « EN LOGE »

Les épreuves écrites de la première partie du baccalauréat ont commencé ce matin. Elles sont subies par les candidats dans les centres habituels.

C'est par la dissertation française que ces épreuves ont débuté. Les candidats ont eu à choisir entre trois sujets : l'un inspiré par une phrase de Diderot sur l'esprit de son époque, le second inspiré par une phrase de La Bruyère sur la perfection en matière littéraire et le dernier sur le génie du critique littéraire.

Sa LAYETTE EST LA PLUS JOLIE !

Les tricots des tout petits sont amples et légers... Rehaussés de broderies discrètes ou de points ornés, voici les adorables modèles d'été, présentés par :

TRICOTS de PARIS

L'album du tricot Haute-Couture

N° 55 - *Layettes d'été : 85 fr.*

193, rue de l'Université - Paris 7e

1er acte du Tour : PARIS-REIMS (182 km.)

DUSSAULT gagne l'étape

et prend le maillot jaune

2e L. JOMAUX
3e Eloi TASSIN

LE PASSAGE DU PELOTON A CHATEAU-THIERRY

LE FILM DE L'ÉTAPE

A REIMS avoir traversé triomphalement Paris, les cent vingt coureurs quittent Livry-Gargan à 11 h. 36 exactement et à toute vitesse, le train étant mené par les Belges.

Les premiers kilomètres sont abattus à 45 à l'heure.

A Meaux

A Meaux (26 km.) 119 hommes sont ensemble. L'Espagnol Capo est à 3'.

Brûlé, qui avait cassé sa pédale, revient sur le peloton avec Tacca et Redolfi.

A Saint-Jean (37 km. 500) Tassin, Robic, Klabinsky et Le Nizerhy sont à 45".

L'allure est descendue à 40 de moyenne.

●

La Ferté-sous-Jouarre (46 km.) est traversée en groupe et, à part quelques incidents de course, il ne se passe rien jusqu'à Dormans (95 km.). A ce moment, Blagoni, Van Steenbergen et Verhaert s'échappent. Ils sont tout de suite rejoints par huit hommes et la lutte est déclenchée.

Peu après, Fachleitner tente à son tour de se sauver.

●

A Hautvillers (128 km.), seuls Fachleitner et R. Gauthier sont en tête. Mais J.&M. Goasmat les rejoint, les passe et il a 1' 20" sur le peloton à Rilly (144 km.).

●

Cette fugue est rapidement réprimée et dans les derniers kilomètres la bataille fait rage.

Rey tombe, sans mal, à Ville-en-Selve (151 km.).

Dussault se sauve alors. Il ne sera plus rejoint.

L'ARRIVÉE

1. **M. DUSSAULT** (de l'équipe Centre-Sud-Ouest)
2. **JOMAUX** (de l'équipe belge)
3. **Eloi TASSIN** (de l'équipe Ouest-Nord)
4. **MOLINERIS**
5. **LAMBRECHT**
6. **Jean ROBIC**
7. **MARINELLI**
8. VAN STEENBERGHEN

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Le classement général, après la première étape, découle de l'ordre des arrivées à Reims.

Le jeune Roumain Yves G.

- au terme d'une extraordinaire aventure -

avait assommé un chauffeur de taxi à coups de marteau

Le tribunal pour enfants de Melun le juge cet après-midi

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

MELUN, 30 juin.

AUJOURD'HUI, la triste aventure du jeune Yves G. (14 ans) passe par le tribunal pour enfants de Melun.

C'est là, en effet, que l'on juge le garçonnet qui, au terme d'un long périple dans le monde, s'en vint échouer près de la Rochette, dans la région de Melun, où il commit une agression à main armée contre un paisible chauffeur de taxi, M. Brissot.

●

Yves, qui est d'origine roumaine, a perdu son père pendant la guerre et sa mère quelque temps après. Il se sauva avec des réfugiés politiques roumains, devint la mascotte de soldats américains sur un liberty-ship en mer Noire, fit le tour de la Méditerranée en passant par la Grèce, la Turquie, la Tunisie, l'Algérie, échoua à Alger, fut envoyé par la police française à Marseille, se retrouva à Paris on ne sait comment après avoir voyagé sans billet de chemin de fer.

Au Havre, il fut ensuite docker et devint le protégé d'une dame Young, richissime Américaine qui, partie pour New-York, continue à envoyer au jeune Roumain des sommes appréciables qui permettent à celui-ci de vivre très largement et d'étudier les langues étrangères.

Mais le garçonnet avait la bougeotte. Il partit sur un bateau norvégien pour l'Amérique du Sud, se retrouva aux Antilles, revint au Havre, repartit sur un bateau panaméen.

SUITE PAGE 3

Une dizaine d'enfants organisés en deux bandes pillaient la foire de Sarreguemines

METZ, 30 juin. (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant.*) — Profitant de la foule qui se presse autour des stands de la Foire de Sarreguemines, une dizaine d'enfants mettaient au pillage les devantures, prenant tout ce qui leur tombait sous la main.

Un des jeunes voleurs a été surpris, hier, alors qu'il chapardait des bouteilles de vin.

Sévèrement interrogé par les agents, l'enfant avoua qu'il appartenait à une bande organisée.

Il ajouta qu'il existait une autre bande rivale.

Prix en baisse !

VESTES ville-sport dep. 3.800, PANTALONS dep. 1.700

IMPER. OFFIC. AMERIC. dep. 6.900

OLIVE OU BEIGE, AVEC OU SANS FOURRAGE AMOVIBLE, H. et D

VETEMENTS D'ETE ET COLONIES

ELEGANCE - QUALITE

VENTE DE 9 A 12 et 14 A 19 H. Fermé dim. et lundi matin

USA 13 Bd MAGENTA, PARIS. Xe

Lire en page 4 :

LE DESTIN HORS SERIE DE M. VAN ZEELAND

Nouveau Premier de Belgique

QU'ALLEZ-VOUS FAIRE DANS LA VIE ?

l'enquête de Françoise RAIS sur les carrières qui s'offrent aux jeunes

En page 6 :

Une aventure en images de BOURVIL

Le piano à bretelles

tiré du film "LE CŒUR SUR LA MAIN"

Une fillette de 28 mois tombée dans un puits est miraculeusement sauvée par son père

DIJON, 30 juin. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — Une fillette de Dijon, âgée de vingt-huit mois, la petite Chantal Cortet, tomba, hier après-midi, dans un puits de dix mètres, dans le fond duquel l'eau atteignait 1 m. 80 de profondeur.

Par bonheur, l'enfant eut le réflexe de s'agripper à une pierre qui surplombait l'eau. Quand il entendit la fillette crier, son père, sans hésiter, plongea pour la sauver.

Quelques minutes plus tard, les pompiers, alertés par les voisins, intervenaient. Il était temps, le père avait sauvé sa fillette, mais lui-même était à demi noyé.

LE TOUR DU TOUR

par MAX FAVALELLI

JE l'avoue, je ne me suis guère occupé aujourd'hui des coureurs.

Le Tour de France est une croisière et l'on consacre la première journée à s'installer, à prendre ses aises et à se lier avec ses compagnons de voyage.

On commence par retrouver les anciens et une sorte de franc-maçonnerie s'établit entre les chevronnés qui traitent les néophytes avec une condescendance qui frise la morgue.

— Mon cher, j'en suis à mon cinquième Tourmalet !

Et de jeter un regard hostile sur la bleusaille qui fait sa première campagne et reçoit le baptême du feu.

Le chapitre le plus pittoresque est, sans aucun doute, celui de l'habillement, et notre caravane a donné aux populations urbaines et rurales une vision assez proche de celle qu'offrait la troupe de Buffalo-Bill aux indigènes du Texas.

En effet, certains suiveurs ont adopté une tenue — culotte de cuir et blouson bariolé — qui laisse penser que leur seul but est de chasser l'isard au lasso dans le cirque d'Aspin.

D'autres ont opté pour le style terre-neuvas.

Jean Eskenazi est déguisé en garçonnet qui s'en va faire des pâtés aux Sables-d'Olonne. Empaquetés dans une combinaison munie de plus de vingt poches, Yves Audeuerd connaît le tourment incessant de la sarigue qui aurait plusieurs marsupiaux et passe son temps à se fouiller fébrilement, avec le plaisir toujours renouvelé de la découverte.

Pour ma part, je manque tous les effets espérés, grâce à une délicieuse marinière, car je suis dans l'ombre de Gaston Bénac, dont la vertigineuse casquette verte, don de Marcel Cerdan, lors d'un séjour à New-York, me ravit tous les regards.

Bourvil incognito

Un seul passager jouit d'un incognito absolu : c'est Bourvil, qui n'a point peigné sa frange, ni vermillonné son nez en tranches de camembert.

Avec une candeur touchante, il s'est muni d'un appareil photographique pour groupes de famille et réunions de baptême.

— Attention, ma cousine, 1, 2, 3... ne bougeons plus.

Et il s'étonne de ne pouvoir capter dans son objectif Lapébie et Impanis qui zigzaguent à travers la route comme deux abeilles ivres de pollen.

Ce que nous avons retrouvé, dès les premiers kilomètres, c'est la foule, la terrifiante foule, qui envahit les talus

SUITE PAGE 5

Tous comptes faits... Une plus grande surface couverte au kilo et... la certitude qu'il ne faudra pas recommencer dans six mois. Oui, tous comptes faits le Ripolin Express est moins cher.

RIPOLIN express

MADAME... 3 conseils par jour

Le nouveau pied-nu est noir

DECIDEMENT, même la sandale de plage est noire cette année. Cette mode arrive de Capri où les artisans font des sandalettes à lanières de cuir verni. Le grand chic c'est de bien marcher, mais que le pied soit le plus nu possible, aussi faites bien attention en l'essayant. Il faut que le pouce soit maintenu et la cheville bien entourée, c'est l'essentiel, la fantaisie ne doit pas l'emporter sur l'utilité.

Si vous êtes timide

Si vous êtes timide, n'accentuez pas votre beauté vers l'originalité, restez au contraire dans les limites classiques qui n'attireront pas l'attention sur vous. Coiffez-vous à la mode, sans faire de ces innovations qui font se retourner les curieux, maquillez-vous avec soin, mais légèrement. Si vous portez un chapeau, choisissez-le discret. Soignez beaucoup votre peau, ne gardez pas un bouton ou une disgrâce quelconque genre dartres ou points noirs, parce que, immédiatement, vous vous imaginerez qu'on ne voit que cela dans votre visage et vous en serez très malheureuse. Si vous avez un mauvais teint, prenez tous les matins un verre à bordeaux de jus de carottes, vous serez étonnée de votre métamorphose.

A la table de Madame Pernelle

LA PIPERADE. — Coupez en quartiers deux belles tomates ; ajoutez deux piments doux, deux oignons et une gousse d'ail émincés. Salez, poivrez, faites revenir dans de l'huile (d'olive de préférence). Joignez une pointe de piment rouge, à volonté quelques dés de jambon et, enfin, trois œufs battus en omelette. Mélangez bien. Dès que les œufs prennent, retirez du feu et servez. La piperade peut aussi se manger froide.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — La santé subira des accrocs qui retarderont l'action. Fièvres, indigestions, intoxications, mauvais régimes, embarras gastriques devront être soignés énergiquement, sinon le moral en subira le contre-coup. La Vierge (23 août-22 sept.) entre dans une phase importante de sa vie. La bien diriger. Porter du bleu. Offrir un bouquet de fleurs des champs : marguerite, delphiniums et volubilis. Le Taureau (21 avril-20 mai) est heureux par le mariage.

Vendredi matin. — L'humeur change au réveil ; bien des malentendus naîtront parce que les natures faibles n'auront pas su conserver leur calme et se seront laissés entraîner par la discussion. L'amour en sera transformé, bouleversé ; la confiance s'évanouira et il faudra beaucoup de diplomatie et de patience pour effacer le souvenir de ces paroles malheureuses. La sagesse commande d'éviter ce piège astral.

REFLETS de PARIS

Un film par jour

LE CŒUR SUR LA MAIN

PETIT à petit, le bon paysan normand fait son petit bonhomme de chemin dans la capitale.

Il est à présent certain que le dénommé Raimbourg André, dit Bourvil, ex-bouilanger, ex-joueur de piston, ex-vendeur de « cartes postales et aussi de crayons » fera, à Paris, une solide carrière de comédien.

Je suis d'autant plus à l'aise pour dire cela que j'ai toujours considéré, avec beaucoup d'inquiétude (pour mes contemporains) cette espèce de folie collective qui s'était emparée des auditeurs de la radio lors des débuts de Bourvil. J'avoue que son tour de chant me crispait.

Par contre, Bourvil comédien a de la malice et ed l'humour, beaucoup de naturel et une gentillesse qui n'est pas feinte. Toutes ces qualités passent l'écran. Voilà qui est un excellent signe ! Il ne reste plus qu'à trouver, pour le mettre en valeur, de bons scenarii et de bons dialogues.

Dans « Le Cœur sur la main », Bourvil incarne un naïf bedeau normand qui veut réussir à Paris et auquel il arrive pas mal d'aventures. Il dit juste, il sait faire rire ...et dominer ses partenaires. — C. H.

Quand il fait chaud, que peut-on mettre dans un grand verre ? du RHUM à l'eau gazeuse.

mots croisés

PROBLEME N° 1.127

HOR. — 1. Agréable à l'oreille. — 2. Compliquent parfois le travail des œlipes. — 3. Vieux usages. Administrateurs. — 4. Plongea dans l'affliction. — 5. Favorable. Note. — 6. Agréable quand elle est bonne. Période. — 7. Placer. Note. — 8. Roi de Juda. De diverses couleurs. — 9. Exprime identité ou parité. Enoncé. — 10. Embouchure.

VER. — I. Ecrivain français. — II. Trois pedits. Couchette pour bébé. — III. Note. Baume. — IV. Etre vorace. Dans Flumes. D'un auxiliaire. — V. Formée. — VI. Personnage de Shakespeare. Choix. — VII. Prénom féminin. Roue. — VIII. Fleuve de Sibérie. Diminutif féminin. — IX. Possessif. Appréhender. — X. Préposition. Textile. Direction.

Solution du problème N° 1.126

HOR. — 1. Tometnelle. — 2. Rio. Ancien. — 3. Isère. Réal. — 4. Sel. Lou. — 5. Ms. Ut. V.S. (Victorien Sardou). — 6. Eunée. Unie. — 7. Ass. Riom. — 8. Or. Siècle. — 9. Tripot. Eon. — 10. Assurément.

VER. — I. Priamos. Ta. — II. Oiseau. Ire. — III. Noël. Maria. — IV. Yen. Pu. — V. Trêfl. Essor. — VI. Un. Ou. Ite. — VII. Ecriture. — VIII. Lien. Nicée. — IX. Les. Violon. — X. Enlisement.

La fatale Bianca

GRAND ROMAN INÉDIT PAR MARCEL FORTIER

CHAPITRE PREMIER

Idylle vénitienne

SUR la terrasse où elle passait toutes ses journées, Bianca avait beau s'ennuyer à périr ; elle n'en considérait pas moins comme une corvée plus ennuyeuse encore d'avoir chaque matin à descendre présenter ses devoirs à son père et à sa belle-mère. Dès l'aube, la jeune fille fuyait la chaleur moite, étouffante, de sa chambre sous les combles du Palais pour venir chercher un peu de fraîcheur entre ses chiens et les tourterelles déjà roucoulantes dans leurs cages. Bientôt, le coup de canon signalant l'ouverture du port se répercutait à travers le dédale des canaux. La brume aux relents fétides qui montait des eaux croupissantes cédait doucement au soleil. Venise-la-Marchande se mettait au travail.

C'était le moment où apparaissait, sur la terrasse, Giovanna Donat de Longhi. Cette sotte et vieille matrone, toujours affairée, était entrée au service de Barthélemy Cappello, peu après la mort de Pellegrina Morosoni, la première femme du patricien. Elle se faisait une haute idée de sa charge et, en particulier, de la mission qui lui avait été confiée : veiller sur la jeune fille, la rappeler sans cesse à ses obligations.

— Allons, Signorina, bougonnait-elle, dépêchons-nous, c'est l'heure !

Bianca rangeait ses miroirs et les peignes qu'elle avait longuement, paresseusement promené dans ses fins cheveux blonds. Elle suivait la servante qui ne cessait de grommeler et de se plaindre de ses douleurs.

Que ce palais Cappello était devenu triste et sévère en moins de cinq ou six années ! Du temps de Pellegrina et de l'enfance de Bianca, la façade de marbre blanc, aux balcons ornés de motifs polychromes, se reflétait gaiement dans l'eau du Rio di Palazzo. Aux jours de sorties — rares, certes, mais toujours des fêtes pour la fillette — la gondole, conduite par Jérôme, glissait rapidement sur le petit canal, longeait l'une des façades du Palais des Doges, passait sous le Pont des Soupirs et débouchait brusquement sur la lagune étincelante de lumière. En dépit de Barthélemy Cappello, les grandes salles de son palais, toutes tendues de pourpre et d'or, retentissaient sans cesse des rires, des courses, des jeux de Bianca et de son frère Vittorio, son aîné de deux ans. Pellegrina en prenait largement sa part. Elle se consolait ainsi de l'humeur sombre du vieil époux atrabilaire auquel sa famille l'avait mariée, sans s'inquiéter de son consentement et à qui elle avait apporté une dot princière.

Le palais Capello est une prison...

LA jeune femme était morte, alors que Bianca allait sur ses dix ans. Le Cappello s'était dépêché de se remarier, heureux à la fois d'arrondir encore son patrimoine et de s'allier avec une autre des plus importantes familles de Venise. N'épousait-il pas, en secondes noces, Lucrézia Grimani, veuve d'un Contarini, nièce d'un Doge, et propre sœur du patriarche d'Aquilée ?

Barthélemy ne perdit pas au change, lui sembla-t-il. Lucrézia était loin d'être belle, mais ce petit laideron aux lèvres sèches et toujours pincées, déjà sur le retour d'âge, ne le fatiguait plus comme l'avait fait Pellegrina dont les caprices, l'humeur vive et enjouée, le claquement de ses hauts talons sur les dalles de marbre lui avaient si souvent cassé la tête.

Lucrézia était toujours calme, de bon conseil, économe surtout. Sous son influence, et à mesure que Bianca grandissait, le père se mit à appliquer à la fille, avec toujours plus de rigueur, les règles alors en usage dans la République sérénissime en matière d'éducation des enfants.

Pour les garçons, toute l'indulgence ! Et Vittorio, tout héritier qu'il fût d'un très grand nom vénitien, devint vite un petit chenapan que l'on voyait plus souvent rôder autour du Rialto ou place Saint-Marc qu'attentif aux leçons de son précepteur dans le palais paternel.

Mais, pour la jeune fille, finies les sorties en gondole, les flâneries, avec une mère tendre et attentive, le long de la Merceria, toute bruissante de ses commerces de fruits et de légumes, de ses boutiques d'orfèvrerie et de frivolités. Deux fois par an seulement la grand-messe solennelle à l'occasion des fêtes carillonnées ! Et encore, une escorte de sbires armés jusqu'aux dents entourent alors la revêche belle-mère et l'adolescente ensevelie dans des voiles épais et dont nul passant ne peut soupçonner la beauté, la fraîcheur, la grâce déjà éclatante, trésors réservés à l'époux que lui choisira un jour sa famille.

Car, à la grande inquiétude de son père, au dépit toujours plus manifeste de la Lucrézia, Bianca avait rapidement fleuri. Raison de plus pour renforcer autour d'elle cette vigilance qui semblait naturelle aux Vénitiens : malgré des lois qui les punissaient avec sauvagerie, les rapts de jeunes vierges, les enlèvements consentis par des femmes mariées étaient alors fréquents à Venise.

Pour un père bougon et taciturne, pour une belle-mère jalouse, beau prétexte à se montrer sévère. Et Bianca voyait de plus en plus un horizon borné se refermer sur elle. Il est vrai qu'à seize ans, elle en paraissait vingt. De chair dorée et ferme, de formes déjà accomplies, de cette blondeur de cheveux que les teintures, pour les disgraciées, essayaient en vain d'imiter et que les peintres devaient rendre célèbres plus tard, Bianca, pourtant, vivait plus recluse qu'une religieuse dans son couvent, ne sortant du palais que furtivement, voilée et toujours étroitement surveillée, pour aller faire ses dévotions dans une église peu fréquentée.

Sur sa terrasse donc, elle s'ennuyait, elle s'ennuyait !

Lorsqu'elle se penchait à la balustrade, elle ne voyait au-dessous d'elle qu'un « canaletto » aux eaux noires sur lesquelles une gondole, les rideaux de sa petite cabine soigneusement tirés, glissait parfois en silence. Plus loin une ingrate façade du Palais des Doges que le Pont des Soupirs à la réputation sinistre reliait aux « plombs » (la prison !). Les coupoles de Saint-Marc cachaient la vue du côté de la lagune et de la mer. Parfois, vers midi, lorsque le soleil passait à l'aplomb des maisons et illuminait soudain le Rio, Bianca se disait qu'il y avait non loin d'elle des gondoles, chacune menant son couple d'amoureux vers une aventure, de la lumière poudroyant sur des flâneurs, place Saint-Marc, des boutiques tentantes dans la Merceria...

LE PALAIS DES CAPELLO A VENISE

La main de Bianca vaut 6.000 écus

MAIS ce matin de septembre 1563, Bianca se précipita à l'appel de la matrone et la suivit sans rechigner. La jeune fille ne pensait plus à la corvée quotidienne ; celle-ci, Bianca s'en rendait compte soudain, était courte et vite accomplie.

Dans la grande salle à manger, elle reçut distraitement sur le front le baiser, non moins distrait, de Barthélemy Cappello qui se pressait d'achever sa collation pour se rendre à ses affaires.

Redressant sa petite taille à l'autre bout de la lourde table de chêne ciré, Lucrézia lança un regard dur à sa belle-fille dont la beauté sans apprêts lui était chaque matin une injure. Elle accepta avec dédain le bonjour de Bianca, effleura de ses lèvres sèches, vipérines, le front bombé et frais qui s'offrait à elle et se retourna aussitôt vers Marietta, la femme du gondolier, à qui elle acheva de donner ses ordres pour la journée.

Bianca attendit un moment, soucieuse de ne pas montrer sa hâte à regagner la terrasse. Elle savait trop combien le moindre de ses gestes de bonne humeur ou de désir, était sujet à suspicion. Donc prétexte à sévérité accentuée. Finalement, voyant que ni son père ni Lucrézia ne semblaient plus faire attention à elle, elle se dirigea après une nouvelle révérence, vers la grande porte.

De son côté, Barthélemy sans plus s'inquiéter de sa fille, s'était levé et s'en allait vers son cabinet. Lucrézia se détourna du visage penché de Marietta et regarda Bianca passer la porte suivie par Giovanna de Longhi.

— Ah, cette matrone ! pensa Lucrézia, on ne peut rien lui faire comprendre. Elle me cache, j'en suis sûre, les faits et gestes les plus importants de cette petite péronnelle. Quand saura-t-elle enfin pourquoi on la paye ? ».

Marietta attendait avec patience et soumission que sa maîtresse voulût bien continuer à s'intéresser aux affaires de la maison. Elle n'avait pas ses yeux dans sa poche, Marietta et elle devinait bien le cours des pensées de la Signora Lucrézia. Celle-ci, qui en venait, dans sa haine pour sa belle-fille, à oublier qu'elle n'était pas seule, murmurait entre haut et bas :

— Ce ne serait pas si mal si la sotte pouvait se faire enlever... Mais ça ça ne risque pas de lui arriver, elle est trop bête !

— Bien sûr ! se disait Marietta. L'illustrissimo Signor Cappello ne peut faire moins que donner à Bianca, lorsque celle-ci se mariera, la dot de six mille écus d'or qui lui vient de sa mère. Un Cappello, il faudra même qu'il fasse davantage encore... Si la fillette était enlevée, consentante ou non, les lois de la République la déclareraient vite coupable, et déchue de ses droits à tout héritage. Nous, on n'y gagnerait pas grand-chose car la Signora Lucrézia est près de ses ducats... on peut le dire...

— Marieta, dit Barthélemy Cappelo qui était revenu dans la grande salle et ajustait sa ceinture à laquelle pendait la courte dague de parade, « Marietta, prévenez Jéroma que nous partons dans un instant. J'ai beaucoup à faire au Palais des Doges d'abord, à la Chanoinerie ensuite...

Négoce et usure

APRES de brefs adieux sans chaleur à sa forme — mais les deux époux s'entendaient si bien dans leur médiocrité que toute effusion était devenue inutile entre eux — Barthélemy s'en alla, roulant, dans sa tête, les projets d'agiotage, les combinaisons d'intérêts, auxquels il passait ses journées. Car ce descendant d'une des familles les plus cotées de la République s'intéressait uniquement au négoce et à l'usure.

Non qu'il ne tirât une lourde vanité de son illustre lignage, le soulignant plus souvent qu'il ne fallait. Mais ce ne serait jamais lui qui se conduirait comme ce Cappello, d'une branche cadette il est vrai, qui avait été l'ambassadeur de Venise à Florence, une trentaine d'années auparavant. Ce cousin, un certain Carlo, n'avait-il pas fait enterrer publiquement avec tous ses harnais de velours, un cheval tué sous lui lors du fameux siège de 1530 et fait graver pour la bête une épitaphe sur une plaque de marbre, au beau milieu de la place d'Arno ?

Mais quel scandale, Barthélémy n'aurait-il pas déclenché s'il avait seulement soupçonné la raison pour laquelle Bianca, ce matin-là, avait regagné sa terrasse avec tant de hâte ! La belle-mère, elle, s'en serait sans doute réjouie, elle en qui se disputaient la haine — pour l'enfant du premier lit, trop belle et dangereuse — et la cupidité pour cette dot de six mille écus d'or au moins dont un jour, elle risquait d'être frustrée.

Car, pour Bianca, la terrasse, d'habitude si morose et d'horizon si limité était brusquement devenue, en moins de vingt-quatre heures un merveilleux domaine : de sa terrasse aride avait surgi une plante qui allait grandir en quelques jours, fleurir et par son éclosion même, causer dans Venise un scandale dont il faudrait des années pour éteindre les échos...

Giovanna s'assura que la jeune fille, ainsi que chaque jour, courait de ses chiens jappant aux cages des tourterelles et reprenait le cours de ses occupations futiles de jeune fille. La gouvernante redescendit vers les appartements de la Signora Lucrézia où elle avait assez à faire pour s'occuper toute la matinée. Comment aurait-elle pu remarquer qu'à peine avait-elle tourné le dos, Bianca lançait des regards inquiets, attentifs, vers la balustrade qui surplombait le Rio di Palazzo ?

L'amoureux de Bianca

DE l'autre côté du « canaletto », un peu en contre-bas de la terrasse des Cappello, s'édifiait la banque Salviati. Bianca n'avait jamais prêté une particulière attention à ce haut mur de pierre, sévère comme il seyait à la succursale d'une banque florentine et seulement égayé par quelques fenêtres aux élégantes colonnes blanches et rosses. Mais sur l'un de ces balcons, la veille, elle avait vu surgir un garçon d'une vingtaine d'années. Bien pris dans son justaucorps noir, les cheveux coupés à une mode qui n'était pas celle de Venise, il avait, tout en jouant distraitement avec le fourreau de sa dague, levé soudain les yeux sur la balustrade d'en face.

Pour la blonde Vénitienne qu'il découvrait ainsi non loin de lui, sans voiles, il avait eu un regard d'admiration si sincère que Bianca n'avait pu s'empêcher de lui sourire... Hélas ! elle avait soudain entendu derrière elle le lourd pas de la matrone. Se détournant avec cette dissimulation instinctive de la balustrade. Elle se demandait néanmoins si Giovanna de Longhi n'avait pas surpris son manège...

Aussi, redoubla-t-elle de précautions ce matin-là. Elle attendit patiemment d'avoir entendu se perdre dans les profondeurs du Palais Cappello les échos de la balustrade et s'y accouda avec nonchalance comme si elle voulait seulement surveiller, du haut de son perchoir inviolé, les allées et venues d'une gondole sur le Rio.

Bianca savait que le jeune homme était là, guettant son apparition. Au poste qu'il avait découvert la veille, la dévorant des yeux, il attendait seulement qu'elle fît signe d'avoir remarqué sa présence pour oser, à son tour, manifester l'admiration qu'il éprouvait.

« C'est sûrement un des Salviati ! pensait-elle vaguement. Il vient d'arriver à Venise où ses parents l'ont envoyé pour apprendre le métier de banquier florentin et s'initier aux commerces avec l'étranger... »

Mais elle ne se décidait pas à rencontrer son regard. Elle l'observait du coin de l'œil. La main gauche sur le pommeau du poignard, la droite tranchait sur le velours, le jeune homme était pris au jeu, elle le sentait. Finalement, elle tourna lentement son visage vers le sien...

Un baiser très éloquent

ELLE était bien plus jolie encore qu'il ne se le répétait, depuis vingt-quatre heures. Une de ces Vénitiennes à la peau mate et dorée, aux cheveux blonds, aux yeux verts et narquois, dont la renommée emplissait toute l'Italie depuis deux siècles au moins mais que la rigueur de l'époque, la sévérité des lois empêchait à jamais de rencontrer, si ce n'était par hasard, et toujours dans les liens de mariage combinés de longue date par les familles !

Bianca avait tout juste seize ans. La dure contrainte familiale, aggravée — à moins qu'elle ne fut justifiée — par les coutumes vénitiennes, lui pesait aux épaules depuis si longtemps, lui semblait-il. Et la jeune fille s'ouvrit à l'amour dans le premier regard qu'elle osa jeter sur un homme qui lui manifestait son admiration.

Debout sur un des balcons de la banque Salviati, le jeune homme ne perdit pas de temps. S'il ne voulait pas attirer l'attention d'importuns, il devait se borner à des gestes. D'une envolée rapide de la main droite, il envoya un baiser plus éloquent que toutes les déclarations.

Sans même s'interroger sur l'incongruité de son attitude, si déplacée pour Venise et pour une Capello, Bianca répondit. Elle était loin de penser qu'elle venait ainsi de nouer son destin et que son étonnante carrière serait pour toujours déterminée par l'allégresse et la spontanéité avec lesquelles elle accueillit l'hommage amoureux et muet du bel inconnu.

C'était sûrement un Salviati ! Il venait de cette Florence dont la renommée d'élégance, de luxe et de plaisirs emplissait tous les Etats italiens. Il était jeune, séduisant et il savait, comme tous les Florentins, se faire rapidement comprendre des belles incomprises !

Ne songeant même pas à rougir, Bianca lui envoya, à son tour, trois rapides baisers, de cette main dont personne ne savait encore qu'elle était l'une des plus jolies de Venise...

(A suivre.)

(Tous droits réservés. Reproduction, même partielle, interdite. — Copyright 1949 by Marcel Fortier and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

Les Spectacles

THEATRES

Opéra-Comique, 21 h., La Tosca.
Comédie-Française (salle Richelieu), 21 h., Le Voyage de M. Perrichon.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h., Cyrano de Bergerac.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La Soif.
Ambigu, 21 h., Un amant par étage.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., L'éternelle comédie.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Comédie Wagram, 21 h., Voyage à trois.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Edouard VII, 21 h., La 8e femme de Barbe bleue.
Etoile, 21 h., Dédée d'Anvers.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Grand Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Toâ (S. Guitry).
Hébertot, 21 h., Le maître de Santiago.
Huchette, 21 h., Les indifférents. Les taureaux.
Humour, 21 h., L'irrésistible Eusèbe.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Mathurins, 21 h., Amal et l'enfant prodigue.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Palais Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Porte St-Martin, 21 h., Quadrille.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les Galtés de l'Escadron.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du seigneur.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Vieux-Colombier, 21 h., La tour Eiffel qui tue.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Paris s'amuse avec Mistinguett.
Bobino, 21 h., Champi, J. Raymond.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Geneviève Guitry, Varel et Bailly.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Follies.
Mayol, 21 h., Revue Nu... Look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Franc Gubgnol.
Deux-Anes, 21 h., Quelllons !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Marsac, Dac.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 8 ».

RELACHE. — Opéra, Charles-de-Rochefort, Michel, Montparnasse-G. Bsty.

CLOTURE ANNUELLE. — Alhambra, Capucines, Casino-Montparnasse, Châtelet, Daunou, Gaîté-Montparnasse, Monceau, Sarah-Bernhardt, Européen, Coucou.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, Mystère de la chambre jaune.
Aubert-Palace, Bonheur en location.
Balzac, Jour de Fête.
Bonaparte, Pontcarral.
Californie, Noces de sable.
Clunyog, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Bonheur en location.
Demours, La bataille du feu.
Empire, Mystère de la chambre jaune.
Français, Fabiola.
Gaumont-Théâtre, Bonheur en location.
Gaumont-Palace, Le cœur sur la main.
Helder, Jour de Fête.
La Royale, Du Guesclin.
Lord Byron, Du Guesclin.
Mariguan, Docteur Laennec.
Marivaux, Docteur Laennec.
Max-Linder, Fabiola.
Moulin-Rouge, Fabiola.
Normandie, Fabiola.
Palace, Scandale aux Champs-Elysées.
Panthéon, Rubens, Van Gogh.
Pérrire, Le destin exécrable de Guillemette Babin.
Plaza, Mystère de la chambre jaune.
Parisiana, Le Caïd.
Reflets, Gala du rire.
Ritz, Le Caïd.
Royal-Haussmann Studio, Les mille et une nuit.
Royal-Monceau, Pour qui sonne le glas.
Studio Rivoli, La vallée des hommes perdus.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Artistic, La cité sans voile.
Avenue, Rideau de fer.
Biarritz, Chaussons rouges.
Broadway, Champion.
Cameo, Chasse à l'homme.
César, Hamlet.
Ciné-Etoile, J'épouse ma femme.
Ciné-Opéra, Quelque part en Europe.
Courcelles, Winslow contre le roi.
Elysees-Cinema, La grande horloge.
Ermitage, La mariée est folle.
Gaîté-Clichy, Le miracle de la 34e rue.
Gaîté-Rochechouart, Aladin ou la lampe merveilleuse.
Les Vedettes, Le grand passage.
Madeleine, Les Chaussons rouges.
Marbeuf, The Fallen Idol.
Midi-Minuit, Les enfants nous regardent.
Monte-Carlo, Berlin Express.
New-York, Champion.
Radio-Ciné-Opéra, Berlin Express.
Studio Faubourg-Montmartre, Eclair de gloire.
Studio Etoile, Rapide Extrême-Orient.
Studio Parmentier, Le fils du chantre.
Studio Parnasse, Le Médaillon.
Triomphe, Le Caïd.
Ursulines, Hamlet.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 16e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	1	1.000	1.000
	41	2.000	3.000
	1.171	50.000	50.000
2	72	3.000	4.000
	5.432	30.000	40.000
	8.162	60.000	80.000
	44.292	100.000	120.000
	29.092	100.000	120.000
	84.642	100.000	120.000
	76.172	200.000	150.000
	142.052	1.000.000	500.000
	011.852	10.000.000	3.000.000
3	533	8.000	15.000
	383	10.000	20.000
	4.513	20.000	30.000
	111.633	15.000.000	7.500.000
4	94	1.500	2.500
	5.184	40.000	50.000
5	5	1.000	1.000
	5.015	40.000	50.000
6	46	4.000	5.000
	15.066	100.000	120.000
	82.976	200.000	150.000
	50.136	300.000	175.000
	07.786	400.000	200.000
	036.356	2.000.000	600.000
	121.916	5.000.000	1.000.000
7	217	5.000	10.000
	477	7.000	12.000
	1.087	90.000	100.000
	62.087	200.000	150.000
	245.837	1.000.000	500.000
	118.147	1.000.000	500.000
8	8.628	20.000	30.000
	64.538	100.000	120.000
	141.168	1.000.000	500.000
9			
0	1.600	20.000	30.000
	6.280	30.000	40.000
	04.229	300.000	175.000

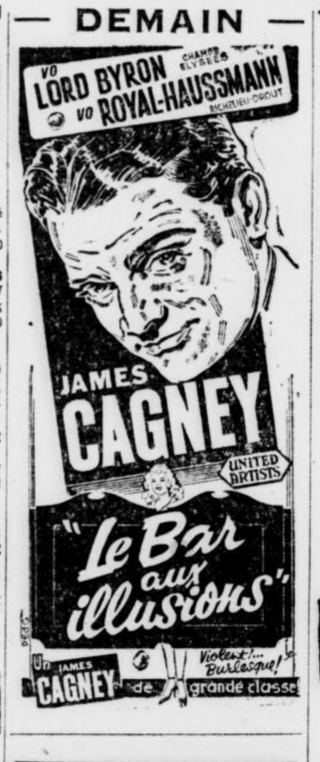
RESTAURANTS CABARETS DANCINGS

RUBRIQUE PARAISSANT TOUS LES JEUDIS ET VENDREDIS

AIGLON 11, r. de Berri. BAL. 44-32. Thé dans. 17 h.-19 h.30 - Cab.22 h.
BIG BEN 70, rue de Ponthieu, 70 ELY. 16-07
CAPRICE VIENNOIS 59, rue Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu, 36 ch. frede. ELY. 46-60
COPACABANA EDITH PIAF Dîners - 168, fg St-Honoré - BAL. 49-64
DINARZADE NOUV. RESTAUR. ARTISTIQUE JARDIN - 16, r. de la Tour (16e). TRO.05-05
FETICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot. Tru. 32-65
Chez GILLES 5,av. Opéra. OPE.34-07 Dîners - Trio CHARPIN
LIBERTY'S - chez TONTON Dîners gais - Place Blanche - TRI. 87-42
LUCIENNE BOYER « CHEZ ELLE » 23, bd des Capucines, pl. OPE. 28-52
O'DETT LE CORSAIRE 14, r. Marignan. ELY. 59-37
TOURISTE Rest.,Noces,Caf'conc.,Danc. Porte Maillot. PAS. 57-50

SUZY SOLIDOR aux dîners du CLUB DE L'OPERA 19, r. Joubert - TRI 44-73 et 88-09

— DEMAIN —



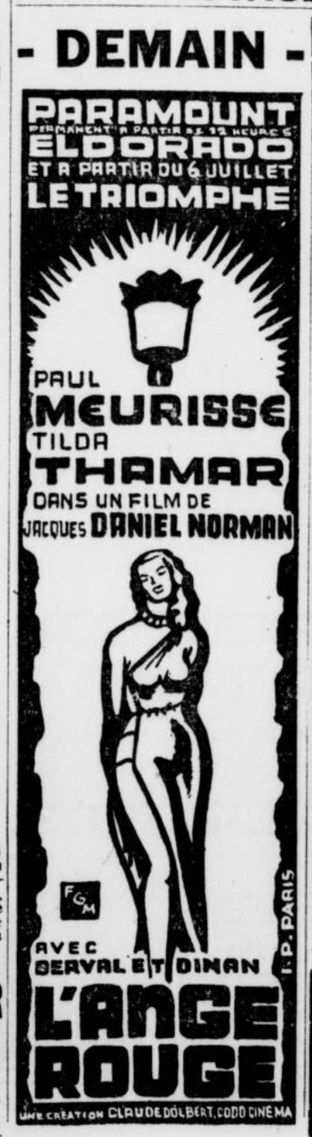
• Comédie Wagram, ce soir, 30 juin, première à ce théâtre du « Voyage à 3 », de Jean de Letraz, avec Pierre Stephen, Jacqueline Francell, Anita Moya et Yves Vincent.

PIERRE MALAR à L'AMIRAL
Ouvert toute la Nuit
4 BIS, RUE ARSÈNE HOUSSAYE • BALZAC 36 66

BALLETS DE PARIS
ROLAND PETIT
THEATRE MARIGNY
A 21 heures sauf dimanche
CARMEN
ET TROIS BALLETS

Comédie Wagram 4 bis, rue de l'Etoile ETO. 52-32
Pierre STEPHEN, Jacqueline FRANCELL et Yves VINCENT
VOYAGE A 3
de Jean de LETRAZ
2 heures de fou rire

— DEMAIN —



— DEMAIN —

CINEVOG 101 RUE St LAZARE TRI. 77-44
L'école buissonnière
AVEC BERNARD BLIER

Le record mondial du rire est battu chaque soir, à 21 heures au Théâtre de l'HUMOUR, 42, r. Fontaine
OUVRARD
dans
L'IRRESISTIBLE EUSEBE
3 actes follement gais d'Alain Moriardin
MATINÉES : dimanche, 15 h.

VYCHINSKI : "L'U.R.S.S. pourra faire de nouvelles concessions si..."

les Occidentaux en font aussi

● *A Paris nous avons triomphé de la coalition des trois*

LONDRES, 30 juin (A.P.).

L'AGENCE TASS reproduit une déclaration faite aux journaux soviétiques « Pravda » et « Isvestia », dans laquelle le ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S. affirme que les puissances occidentales ne sont pas parvenues à leurs fins en ce qui concerne l'Allemagne, « grâce à la fermeté de la délégation soviétique ».

Cependant, M. Vychinski laisse entendre que l'U.R.S.S. pourrait être amené à faire de nouvelles concessions aux puissances occidentales, si celles-ci consentent à en faire de leur côté.

Après avoir indiqué les circonstances dans lesquelles s'est ouverte la réunion des Quatre ministres des Affaires étrangères à Paris, M. Vychinski a analysé les résultats obtenus

« La Yougoslavie a mené des négociations secrètes »

Un accord a été réalisé sur la question du traité autrichien parce que les puissances occidentales « ont pu revenir sur leur attitude et retirer leurs objections » contre les revendications légitimes du gouvernement soviétique à propos des anciens biens allemands en Autriche orientale ».

« Cet accord, ajoute M. Vychinski, assure à la Yougoslavie la propriété des biens autrichiens sur son territoire et garantit la protection des minorités slaves en Autriche. »

Mais M. Vychinski dégage sa responsabilité de l'échec des revendications territoriales yougoslaves sur l'Autriche : « Il y a deux ans, dit-il, la Yougoslavie a mené des négociations secrètes avec les représentants de la Grande-Bretagne, derrière le dos de l'Union soviétique. Mais elle n'a obtenu d'eux aucune concession. »

L'échec de la politique à trois sur l'Allemagne

Pour le gouvernement soviétique, le résultat le plus important de la conférence de Paris est « l'indubitable échec de la politique de division de l'Allemagne et d'aggravation des relations internationales ». A Paris, les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne se sont trouvés contraints d'accepter des consultations à quatre sur le problème allemand, « au lieu des consultations à trois qu'ils pratiquaient depuis deux ans en violation flagrante des principes de l'accord de Potsdam ».

Le mémorandum qui avait pour but de faire consacrer par le Conseil des ministres des Affaires étrangères les mesures unilatérales prises par les puissances occidentales en Allemagne n'a pas réussi devant l'attitude ferme de la délégation soviétique. Les puissances occidentales ont dû chercher un autre moyen d'en sortir, et on formule d'autres propositions.

TONKIN :

Coup de main du Viet Minh sur le poste français de Phorang

SAIGON, 30 juin (A. P.). — Dans un communiqué, le haut commandement français déclare ce qui suit :

« Au Tonkin, dans la région du nord-ouest, d'importants éléments du Vietminh, fortement armés, ont attaqué le poste de Phorang, à proximité de Lao-Kay, théâtre des violents combats du début d'avril dernier. Après une résistance acharnée des troupes françaises, le poste a été occupé par les rebelles. Les éléments valides de la garnison se sont repliés sur un poste voisin. »

Le communiqué précise que cette attaque, opérée il y a deux jours par deux cents hommes du Vietminh pourvus de mortiers et d'armes automatiques, a triomphé de la résistance acharnée d'une quarantaine de soldats français.

On apprend, de source digne de foi, qu'au cours de ces violents combats, une dizaine de Français ont été tués ou grièvement blessés. Plusieurs soldats français, qui avaient été faits prisonniers par les hommes du Vietminh, ont pourtant réussi à s'échapper et, avec le reste de la garnison, ils sont parvenus à forcer l'encerclement.

Le communiqué signale, en outre, un engagement en Cochinchine, où la Légion étrangère tua une trentaine d'hommes du Vietminh. Toujours en Cochinchine, une cinquantaine de jonques furent coulées et plusieurs cantonnements détruits.

TROIS NOUVEAUX INCULPES DU « COMPLOT » EN LIBERTE

Le capitaine Missoffe, juge d'instruction au tribunal militaire, chargé de l'affaire du complot de la Pentecôte, a mis en liberté provisoire les inculpés Floquet, Feuillet, Lefèvre et Edouard Thuaut.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Beau temps nuageux. Vents de secteur ouest à nord-ouest, faibles à modérés. Température sans grand changement.

RELEVE DE QUELQUES MAXIMA D'HIER

Lille, Nice, 25° ; Brest, Strasbourg, Toulon, 27° ; Dijon, Marseille, 29° ; Paris, Biarritz, 30° ; Reims, Montpellier, 31° ; Bordeaux, 32° ; Nantes, Toulouse, 33°, et Perpignan, 34°.

■ UN PIANISTE COMPOSITEUR, JACQUES TAREZ, fracturait les troncs de St-Thomas-d'Aquin. Il a déclaré à la police que les Beaux-Arts ne lui permettant pas de vivre, il s'était spécialisé dans ce nouveau travail.

■ POUR OBTENIR L'EPREUVE DU PENTHOTAL, un prisonnier, Dudognon, qui avait reconnu avoir participé à l'assassinat de M. Gueneau, fabricant de cercueils à Gentilly, mais qui nie maintenant, fait la grève de la faim depuis vingt jours.

■ LE PROCES D'ANDRE PARMENTIER, ANCIEN PREFET régional des Vosges et de Seine-Inférieure, se poursuit devant la Haute Cour de justice. L'audience reprend aujourd'hui à 13 h. 30.

...en trois lignes

TROIS BANDITS, DONT UN ARME, attaquent, avenue La-Bourdonnais, Mme Andrée Custo, 4, avenue La-Bourdonnais, et Mme Andrée Boussac, 4, avenue Elysée-Reclus, les frappent, tentent de les dévaliser et s'enfuient en auto.

DISCUSSION DANS UN HOTEL, 31, rue Sainte-Foy : Jean Tardif, vingt-neuf ans, ajusteur, 1, rue de la Libération, à Enghien, est blessé. A Lariboisière.

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, M. Armand Debroc, cinquante ans, maire de Vernouil (Maine-et-Loire), 3, rue Dufresnoy, est renversé par le cycliste René Thiébaud, trente-huit ans, demeurant 11, rue Valentin-Haüy. A Laënnec.

UN PNEU ECLATE ET UN TAXI défonce la devanture d'un magasin, 22 bis, rue de Paradis, après avoir renversé deux passants : M. Jean Drouineau, trente-huit ans, 96, rue Nollet, et M. Maurice Guillet, quarante-huit ans, 5, rue du Grand-Prieuré. A Lariboisière.

AU COURS D'UNE ALTERCATION, le 21 mai, boulevard de la Chapelle, le chauffeur de taxi Alphonse Prévost, trente-trois ans, 32, rue Sainte-Marthe, avait blessé M. Paul Bonetti, quarante-huit ans, 106, rue du Chemin-Vert. M. Bonetti vient de mourir. Une enquête est ouverte.

AU DOMICILE DE SES PARENTS, 50, rue Doudeauville, le jeune Daniel Nidroger, dix-huit mois, fait tomber sur lui une casserole d'eau bouillante. Grièvement brûlé, l'enfant est à Bretonneau.

POUR EMISSION DE FAUX DOLLARS et de faux marks, trois faussaires sont condamnés, à Metz, à de légères peines de prison et la douane obtient 76.782.000 francs de restitution.

ANCIEN S.S. DE STRASBOURG, Ludwig Schlesinger est condamné par le tribunal militaire de Metz, à quatre ans de prison. Ses camarades Langner et Ipp sont condamnés à mort par contumace.

YA-T-IL DES MIRACLES A DIJON ?

LA "BOITE MAGIQUE" du bonhomme Bignaud VA ÊTRE EXAMINÉE par deux professeurs en Sorbonne

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

C'EST aujourd'hui que Stanislas Bignaud, le radiesthésiste dijonnais, l' « homme aux boites magiques », comme on l'appelle en Bourgogne, va comparaître devant le tribunal correctionnel de Dijon. Il ne sera pas seul au banc des accusés. Ses collaborateurs, dont son propre fils, Pierre, et MM. Bollotte, Druex, Brunet lui tiendront compagnie.

Figure curieuse, Stanislas Bignaud n'a jamais joué les personnages mystérieux. C'est un gros et fort bonhomme tout simple à la figure rougeaude et à l'accent marqué du terroir bourguignon. Toujours très sûr de lui il racontera, devant ses juges comme il le déclare à tous ses visiteurs qu'il a découvert une boite magique émettant des ondes cosmiques. Son coffret, dit-il, a des effets bénéfiques presque universels.

En fait, la renommée du radiesthésiste a depuis longtemps franchi les limites de la Bourgogne et de la Franche-Comté.

— Avec mon générateur d'ondes, affirme-t-il, je fais démesurément grossir les légumes et les fruits, je réduis d'un quart la consommation en carburant des automobiles, je prolonge la vie des moteurs, je guéris les malades, qu'ils soient humains ou animaux. Plusieurs fois j'ai fait échec à la Faculté qui avait irrémédiablement condamné des malheureux.

C'est ainsi que Stanislas Bignaud en quelques années, en vendant des milliers de boites, a amassé une coquette fortune.

Charlatanisme ? La question est posée. A Dijon, Bignaud conserve de chauds partisans. De toute la France, des colonies, de nombreux pays étrangers on vient le consulter. Sa vogue est si grande qu'une société de transports dijonnaise a dû établir une ligne spéciale de cars entre Dijon et Corcelles-les-Monts où il réside. Il déclare même que sa « boite » fut étudiée par l'armée qui devait la monter sur des chars et des avions comme économiseur de carburant.

En juin 1947, Bignaud avait déjà comparu à Dijon devant le tribunal correctionnel. L'Ordre des médecins l'avait assigné et il avait été condamné à 10.000 francs d'amende, malgré la déposition d'un authentique ingénieur du centre national des recherches venu dire à la barre « l'indéniable intérêt scientifique que présentait le coffret de Bignaud ».

Le procès promet d'être animé. Plus de cinquante témoins sont cités, les débats dureront deux jours, les expertises ont été confiées à MM. Yves Rocard et Paul Grivet, de la Sorbonne.

A L'ASSEMBLÉE

VOTE DECISIF SUR L'AERONAUTIQUE

CET après-midi, l'Assemblée nationale votera, par scrutin public à la tribune, le projet du gouvernement sur la réorganisation des usines nationalisées.

De ce projet, d'ailleurs, il ne reste pas grand-chose, car, dans un vote émis hier, la Chambre a rejeté l'article 1 ter, qui précise les modalités d'aliénation de certaines entreprises étatisées.

Un désaccord a éclaté, en effet, entre les deux commissions compétentes : celle des Finances, représentées par M. Pleven, et celle de la Défense nationale, au nom de laquelle s'exprimait M. P.-H. Teitgen.

Le résultat du scrutin final, cet après-midi, n'est pas douteux. Le projet de MM. Queuille et Ramadier sera adopté, mais le débat a prouvé la nécessité de partir en vacances. L'expérience des deux années précédentes prouve que les ides de juillet sont dangereuses pour les ministères...

Les pétroles tunisiens

L'Assemblée nationale fixe, ce matin, la date des interpellations de MM. Quilici (indépendant) et Pronteau (com.) sur les pétroles tunisiens, dont M. Robert Schuman demande le renvoi à la suite.

La réponse de M. Schuman

« J'assume les responsabilités », répond M. Schuman, en précisant aussitôt que la susceptibilité est grande en Tunisie.

« Les droits concédés en juin 1947 à la Shell et à la Gulf, l'ont été en vertu d'un décret du bey, signé en 1913 ! »

Pour le ministre, le problème est le suivant : dans quelle proportion le gouvernement français peut-il faire appel à des capitaux étrangers ?

« D'ailleurs nous raisonnons sur des hypothèses, rappelle le ministre, car nous n'avons trouvé encore que des indices de pétrole. La Tunisie obtiendrait 10 pour cent de la production. La France aura un droit d'option égal à 35 pour cent des quantités exportées.

L'imprimeur des faussaires, arrêté à son tour, avoue

L'escroquerie porte sur plusieurs centaines de millions !

L'enquête de la police judiciaire sur l'émission de fausses devises vient d'aboutir, après l'arrestation des photographe et graveur Langlois et Desupleix, à celle de l'imprimeur Marcel Ducher, 40 ans, 12, boulevard de la Villette.

Interpellé à son domicile, Ducher reconnut immédiatement les faits et avoua avoir imprimé 55.000 faux billets de 100 francs belges ; il déclara être étranger à toute autre émission de devises étrangères et titres de rationnement.

En fin d'après-midi d'hier, le commissaire divisionnaire Pinau et les officiers de police Bouvier et Mousset ont opéré une perquisition à l'imprimerie du boulevard de la Villette. Ils ont saisi notamment deux machines offset servant à l'impression des faux billets, un massicot et une importante quantité de papier destinés à la fabrication des billets.

Ce n'est que lorsque le chef de la bande, André Galbois, actuellement en fuite, aura été appréhendé, que le montant total de l'escroquerie, qui atteint plusieurs centaines de millions, pourra être exactement évalué.

En attendant, les policiers ont pu établir que Ducher avait l'intention de procéder à un autre tirage, une tranche de 285.000 billets représentant 180 millions de francs français.

Enfin, l'officier de police Mousset a pu dresser le bilan total des faux billets mis en circulation. Il y en avait 55.000 de 100 francs et ils étaient écoulés en Belgique par une vingtaine de Nord-Africains qui ont été arrêtés à Bruxelles.

INCENDIE DANS UN ATELIER RUE DU TEMPLE

Incendie cet après-midi, au deuxième étage de l'immeuble situé 159, rue du Temple, dans l'atelier de la maison de tissus « Bocotex », qui emploie une dizaine de personnes, mais inoccupé au moment où le feu a pris naissance.

Vers 13 h. 30 une épaisse fumée s'échappait d'une des fenêtres donnant sur la rue du Temple et des voisins prévenaient aussitôt les directeurs de la firme, MM. Rolland et Gérardin, qui prenaient leur repas dans le quartier. Les casernes de pompiers « Sévigné » et « Rousseau » étaient alertées dans le même moment.

Après une demi-heure d'efforts, tout danger pour l'immeuble et les voisins était écarté. Mais le stock, important, de tissus pouvait être considéré comme à peu près totalement détruit.

On ignore les raisons du sinistre qui paraît d'autant moins explicable que le compteur électrique était fermé.

Le commissariat des Arts-et-Métiers enquête.

C'EST PREUVE DE

bon goût...

... que de considérer la France comme centre touristique

Les touristes et les étrangers y trouveront toujours le meilleur accueil, le plus grand confort et l'esprit le plus fin à n'en juger que par la célèbre émission

LES INCOLLABLES

Grand jeu radiophonique sous la présidence de

CLAUDE DAUPHIN

avec

JEAN NOHAIN, ROBERT BEAUVAIS, HENRI KUBNICK, MARCEL ABOULKER, GILBERT CESBRON

RADIO LUXEMBOURG tous les Jeudis de 20 h. 15 à 20 h. 30

RADIO MONTE-CARLO tous les Vendredis de 20 h. 15 à 20 h. 30

CETTE ÉMISSION VOUS EST OFFERTE PAR

MARIE BRIZARD

DEUX SIÈCLES DE TRADITION

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY • OPERA 57-64 ET 21-57

ACHETEZ VOS MEUBLES AUX PRIX DE GROS A CREDIT REX 50, Chaussée d'Antin

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Haussmann, Société Hor. Suisse

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM 48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT Chaussée d'Antin, M. G. Bringazen

Payons compt. Bijoux or tr. cher et PIECES ARGENT 10 fr. : 40 20 fr. : 80 MICHEL, 6, pl. Madeleine (2e étage)

Enfin... LA TÉLÉVISION NOUVELLE AVEC UN Radio T.M.T. SUR TUBE ÉCRAN DE 30 CMS. DISTRIBUTEUR : LE SALON DE LA T.S.F. 142 RUE MONTMARTRE METRO-BOURSE

TROUVEZ-EN D'AUTRES...
« TOM-TIT », le poste chic.
« TOM-TIT », radio d'élite.
« TOM-TIT », poste magique.
« TOM-TIT » .....
FANFARE, 21, rue du Départ, PARIS Montparnasse

A LA VILLE DU PUY
Soldes d'Eté

GERMAINE LECOMTE
9, Avenue Matignon
SOLDE
MODELES D'ETE ET TISSUS
Vendredi 1er juillet de 9 h. à 13 h.
Samedi toute la journée
et jours suivants de 9 h. à 13 h.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

LE GOUVERNEMENT VIETNAMIEN CONSTITUE

SAIGON. — Le prince Buu Loc, directeur du cabinet de l'empereur Bao Dai, est parti ce matin, à 11 heures, pour Dalat.

Avant son départ, le prince Buu Loc a déclaré :

« Le gouvernement central vietnamien, présidé par l'empereur Bao Dai, est définitivement constitué. La liste du ministère sera publié demain dans la soirée.

LES MANŒUVRES NAVALES OCCIDENTALES

LONDRES. — Trois croiseurs et deux flottilles de destroyers anglais, ainsi que deux unités auxiliaires, ont quitté Portland ce matin pour participer aux manœuvres navales des forces occidentales.

LA LUTTE RELIGIEUSE EN SLOVAQUIE

PRAGUE. — Selon des renseignements parvenus de Slovaquie, des bagarres suivies d'arrestations ont eu lieu récemment dans le pays entre les catholiques et la police, les paysans ayant organisé des cordons de protection autour des églises et presbytères.

DIOMEDE, PREMIER GREC

ATHENES. — Sur la recommandation de M. Tsaldaris, le roi Paul a confié à M. Alexandre Diomède la mission de former le nouveau cabinet, les partis s'étant mis d'accord sur son nom.

COOPEREZ AVEC LES CAPITALISTES

NANKIN. — De Peiping, le leader communiste Mao Tse Toung a adressé aux travailleurs chinois un message les invitant à coopérer avec les capitalistes, afin d'atteindre une production aussi élevée que possible.

Une grève du rail en vue et une offensive contre les nationalisations

L'ANGLETERRE A LA VEILLE D'UNE CRISE INTÉRIEURE

LONDRES, 30 juin (A.F.P.). — 460.000 cheminots sur le point de faire la grève perlée et de désorganiser ainsi la circulation des chemins de fer à partir de lundi, 5.500 ouvriers des docks de Londres en grève depuis hier matin et immobilisant 44 navires, un défi lancé hier au gouvernement par les lords conservateurs et libéraux en rejetant en fait, à l'aide d'amendements, le projet de loi sur la nationalisation des aciéries : ces signes précurseurs d'une crise intrieure qui pourrait venir doubler la crise économique préoccupent, ce matin, toute la presse anglaise.

Cependant, certains observateurs se raccrochent encore aux nouvelles reçues de Paris sur la réunion de l'O.E.C.E. et espèrent que la proposition Spaak — bien qu'encore incomplètement connue — pourrait fournir des possibilités d'accord et constituer ainsi une échappatoire — momentanée — aux difficultés dans les quelles se débat le cabinet britannique.

les courses

RÉSULTATS D'AUTEUIL

PRIX DU CHAMP DE MARS

1. Lyne (G. Cariou) (10/1) ..... G. 64
2. Ajo C. Carpentier ..... P. 18
3. Bonté (R. Blois) (10/1) ..... P. 18
5. Vif (Ch. Nadot) (10/1) ..... P. 14

4 l., 2 l. 1/2, 3 l.

N. p. : 106, 107, 110, 111, 112, 113, 114, 115.

PRIX DE CHALONS

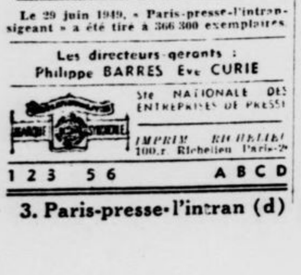
1. Zog (M. de Pazzis) (2/1) ..... G. 63
2. Premier Désir (M. Van de Poele) (2/1) ..... P. 33
3. Ma Première (M. de Rovers) (20/1)

Gde tête, 3/4 de l., 5. Jumelé : 128.

N. p. : 203, 205, 206, 207.

La Gourmandise

La gourmandise perd les Poux. Ils sucent la Marie-Rose et en meurent. Vive la Marie-Rose ! Vos enfants seront propres et leur chevelure soignée avec un coup de Marie-Rose tous les jeudis. — En vente chez votre pharmacien. (V.494.P.7373.)



L'ÉPILOGUE D'UN DUEL

Après une partie acharnée, M. T... a éliminé son adversaire. Mais le match, en plein soleil, a été épuisant et tous deux, maintenant gorge sèche et raquette sous le bras, foncent vers le bar du stade où deux quarts VOLVIC, servis frais, vont les réconcilier.

VOLVIC-VOLCAN, l'eau pure 100 %, l'eau qui désaltère et qui repose. Filtrée dans le plus grand filtre naturel du monde, elle est vraiment, après l'effort, « l'eau de votre soif ».

VOLVIC VOLCAN

Le C MARIVAUX la plus importante organisation d'Achat au comptant de BRILLANTS BIJOUX Prec. argent cours du jour 13, R. MARIVAUX, 2e et.

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES PARIS
Chèque postal : PARIS 4151-31

Le 29 juin 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 366.300 exemplaires

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RIVADELLI 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

Détenus à la Santé l'ancien colonel et deux complices avaient détournés 2 millions à l'administration de la prison

Le comble pour un directeur de prison est évidemment de se faire voler par ses détenus. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, c'est pourtant ce qui est arrivé à la Santé. En un an, la coquette somme de 2 millions de francs a été détournée par trois détenus, Dufils, Laude et Houel.

Ces trois prisonniers étaient chargés à l'administration du pénitencier de tenir la comptabilité générale. Dufils, qui avait le titre de comptable général, avait été condamné à deux ans de prison pour détournement de fonds au préjudice des détenus de la prison de Rouen où il purgeait une peine pour une toute autre affaire. Quant à Houel, ancien colonel dans l'armée, il avait été chef du contentieux de la Préfecture de police.

Les fonctions du trio rendaient le travail aisé. Tout passait entre leurs mains : états de traitement du personnel, notes des fournisseurs de la prison et fiches des sortants. C'est aussi grâce à de faux bons de cantine que les trois escrocs tiraient la majeure partie de leur bénéfices. De plus, chargés de vendre des allumettes à leurs camarades prisonniers, ils majoraient de 2 francs le prix de chaque boite, ce qui leur assurait un bénéfice de 20.000 francs par semaine. La même opération se faisait sur les cigarettes, le vin, etc... En tout, un revenu moyen de 250.000 francs par mois.

C'est pourtant un de leurs complices qui, jaloux sans doute, les dénonça. Dufils, Laude et Houel furent immédiatement condamnés à 15 jours de cellule.

LE J3 BERNARD PETIT DEMANDE SA MISE en liberté provisoire

Me Marcepoil, avocat de Bernard Petit, a demandé à M. Bertholon, juge d'instruction, de Meaux, chargé de l'affaire des J3, la mise en liberté provisoire de son client.

Il déclare que celui-ci a toujours dit la vérité alors que Panconi s'est rétracté. Il invoque les longueurs de la procédure, le dossier étant actuellement transmis à la chambre des mises en accusation et la Cour de cassation pouvant être saisie ultérieurement d'un pourvoi.

L'avocat de la partie civile, Me T. Valensi, s'oppose à la mise en liberté provisoire de l'inculpé.

Le juge d'instruction va rendre sa décision.

RAVITAILLEMENT

CREME FRAICHE. — La vente de la crème fraîche à 250 grammes de matières grasses par litre est autorisée à partir du 1er juillet.

Le compromis de M. Spaak

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

ment) et les nations débitrices telles que la France.

Selon le plan qui vient à expiration, les Nations créditrices accordent des droits de tirage, c'est-à-dire des crédits dans leur monnaie nationale, aux pays débiteurs. Ces derniers peuvent donc acheter des marchandises avec les droits de tirage ainsi obtenus.

Pour avoir accordé ces droits de tirage, les pays créditeurs reçoivent à leur tour des Etats-Unis des sommes équivalentes en dollars sous forme « d'aide conditionnelle ».

Ce système, qui a rendu des services, s'est cependant révélé rigide à l'usage : les pays débiteurs recevant par exemple un droit de tirage en sterling, de l'Angleterre, n'avaient pas d'autre choix que d'acheter en Grande-Bretagne. Ceci ne contribuait pas à pousser l'Angleterre à réduire ses prix en augmentant sa productivité, c'est du moins ce que pensent les milieux des Etats-Unis et de plusieurs autres pays européens.

La position américaine consiste à dire que les droits de tirage doivent pouvoir s'exercer sur une base multilatérale. Lorsque la France a obtenu de l'Angleterre un droit de tirage, elle doit pouvoir le dépenser aussi bien en Belgique qu'en Suède si tel est son intérêt. Ce serait alors le pays où s'effectuerait la commande qui recevrait en contre-partie l'aide conditionnelle en dollars des Etats-Unis.

Ainsi se créerait un mouvement d'émulation général grâce à la concurrence qui pousserait les pays à vouloir gagner des dollars en créant des marchés d'exportation les plus avantageux possible.

Pourquoi l'Angleterre s'opposerait-elle à cette politique ?

Parce qu'elle estime que le moment n'est pas venu d'entamer une course à l'exportation et aux dollars entre les pays européens.

Egalement parce que, dans l'état actuel des choses, sir Stafford Cripps considère que la Belgique est dans une position privilégiée. Le chancelier de l'Echiquier craint que les pays d'Europe qui obtiendraient des droits de tirage en livres sterling soient tentés de les exercer sur la Belgique : or, celle-ci, selon un accord avec l'Angleterre, peut exiger du gouvernement de Londres, à partir d'un certain plafond, le remboursement en or ou en dollars des livres sterling accumulées dans ses caisses.

Que propose l'Angleterre ?

Sir Stafford Cripps admet que les nations européennes soient autorisées à transférer les droits de tirage, mais il désire que l'aide conditionnelle en dollars ne vienne pas récompenser les pays où s'effectueraient, en fin de compte, les achats avec ces droits de tirage.

Il semble en définitive que ce soit la Belgique, comme nous le disions hier, qui détienne la clé d'une solution possible. Avec l'appui des Etats-Unis, la Belgique a l'intention d'accorder aux nations débitrices des crédits en francs belges. Elle recevrait, en contre-partie, des dollars américains de Washington, mais, avec leurs francs belges, les pays débiteurs ne seraient plus tentés de donner des livres sterling à la Belgique. Celle-ci n'aurait donc plus à se les faire rembourser en Angleterre en or ou en dollars. Il suffit maintenant de s'entendre sur la possibilité pour l'Angleterre d'accepter ce compromis sans être lésée.

Est-il question de dévaluer la livre ?

Les discussions actuelles n'ont aucun rapport direct avec le problème des monnaies. Washington n'a pas demandé à sir Stafford Cripps de dévaluer la livre, il existe cependant un rapport lointain entre la politique préconisée par les Etats-Unis et la possibilité de rajustement des monnaies : si, dans le feu de la concurrence entre les pays européens, l'Angleterre s'apercevait que sa productivité ne suffit plus à lui assurer des prix d'exportation suffisamment avantageux, elle pourrait être amenée à modifier la valeur de la livre. Mais cette éventualité n'est même pas envisagée à l'heure actuelle par sir Stafford Cripps.

L'ambassadeur britannique à Washington arrive à Londres

LONDRES, 30 juin (A.F.P.). — Sir Oliver Franks, ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington, est arrivé ce matin à Londres, venant de New-York.

« Malgré des divergences de vues qui se sont fait jour de temps à autre, a déclaré sir Oliver, l'opinion américaine est favorable à la Grande-Bretagne ? »

Le jeune Yves

(Suite de la première page.)

Finalement, on le retrouve un jour à la Rochelle. Mais là encore, il n'a qu'un désir : gagner l'Argentine. Il rencontre, dit-il, deux Espagnols qui le poussent, toujours d'après lui, à commettre une attaque contre un chauffeur de taxi. Comme il paraît plus vieux que son âge, il abuse facilement M. Brissot qui le prend en charge. Armé d'un marteau il frappe violemment le conducteur pour lui voler son portefeuille. Mais le marteau se casse. Alors le jeune homme enfonce ses doigts dans les yeux du malheureux pilote. Puis l'enfant se sauve sans avoir pris seulement l'argent qu'il recherchait. On devait l'arrêter le lendemain.

Que décidera le tribunal ? On ne sait trop. On ignore d'ailleurs l'âge exact du petit Roumain qui affirme n'avoir que 14 ans mais qui en paraît bien dix-huit. Le « rideau de fer » est tombé qui a empêché l'arrivée des pièces d'identité...

LA PRODUCTION VA-T-ELLE SE RESTREINDRE ?

LA production, d'après les indices encore provisoires de mai, est stationnaire. De 128 en février et mars, elle s'était légèrement infléchie à 127 en avril et remonte à 128 en mai.

Verre, corps gras, cuirs et caoutchouc sont en baisse sensible (de 35 à 12 p. 100) par rapport aux mois précédents. Cette chute de la production n'est pas spontanée. Elle est imposée par la mévente. En consultant les indices particuliers, on constate que les productions baissent d'autant plus qu'elles sont davantage au contact direct du consommateur. Le contre-choc de la mévente ne se fait pas encore sentir dans les productions de base. Celle des métaux, par exemple, est en hausse.

Cependant les effets de la mévente commencent à s'étaler. L'on ne saurait affirmer avec exactitude qu'ils sont seuls comptables du freinage des progrès de la production. D'autres facteurs interviennent, tels que le commencement des congés payés, la limitation technique de la productivité, dont le plafond devait nécessairement être atteint plus rapidement que ne se réalise l'amélioration des rendements par la modernisation des outillages. Mais il ne paraît pas contestable que la crise de mévente a sa part dans le plafonnement de la production et, plus encore, dans la tendance malthusienne qui se révèle dans certaines branches.

Ce phénomène n'est pas encore inquiétant. Nous sommes, en ce moment, dans la période où la restriction du crédit atteint son plein effet et, en même temps, son maximum.

Il n'en demeure pas moins que, dans la situation où nous sommes le malthusianisme est une erreur. S'il devait persister et s'amplifier, la paralysie de l'Economie, qui en résulterait fatalement, pourrait avoir, à tous points de vue, des conséquences graves.

Il convient donc d'observer de près l'application de techniques financières qui ont naturellement tendance, comme toutes les spécialisations, à ne considérer que leur système. Il serait insensé d'assainir correctement le franc, si l'on devait compromettre son salut par une dépression économique.

Fort heureusement, nous n'en sommes pas là -- pas encore. Mais il commence à être temps de se préparer à prendre un nouveau virage.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 30 JUIN 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du Soir	VALEURS	Cours précéd.	Cours du Soir
3 0/0 perpétuel	61 »	60 90	Courrières	78	77
Reute 5 0/0 1949	77 50	77	Lens		
5 0/0 1920	108 50	108 20	Le Nickel	1250	1240
3 1/2 0/0 Amort. 1941	61 90	61 70	Pearroya	1426	1351
3 0/0 Amort. 1942	58 70	57 50	Française des Pétroles	1620	1555
3 0/0 Amort. 1945	57 80	57	Gafsa	1002	950
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4145	4331	Air Liquide	942	915
Crédit Nat. initial 1945	6400	6300	Lorraine	1840	1825
Banque de l'Indochine	8250	8400	Kuhlmann	1051	1035
Crédit National	3075	3065	Péchiney	987	995
B. N. C. I.	790	780	Rhône-Poulenc	1250	1260
Banque Parisienne	1100	1035	Saint-Gobain	2395	2400
Crédit Commercial France	1107	1102	Chargeurs Réunis	1710	1745
Crédit Industriel	1515	1515	Brasserie Quilmès	20500	20500
Crédit Foncier France	1210	1190	Raffinerie Say	3745	3770
Crédit Lyonnais	1162	1142	La Suze	715	715
Société Marseillaise Créd.		1710	Poliet et Chausson	885	884
Sucr. factices	10670	10600	Plantations Hévéas	280	285
Métropolitain	515	516	Afrique Occidentale	2282	2295
Santa Fé	5050	5100	Canadian Pacific	3915	4050
Lyonnaise des Eaux	1480	1520	Rio Tinto (ouvrés)	1745	
Trams Changhaï	600	600	Royal Dutch 1/10	19400	17500
C. P. D. E.	1700	1715	Est Asiatique Danois	28800	29200
Union d'Electricité	740				
Gaz et Eaux	928	928	**MARCHE DES COURTIERS**		
Gaz France-Etranger	1475	1400	Galeries Barbès		
Chantiers de St-Nazaire	1130	1130	Paltoz	1235	1210
Fives-Lille	770	765	De Beers	1375	1345
Forges et Nord-Est	865	845	Shell Transport	2800	2747
Denain-Anzin	1495	1460	France Wyoming	3475	3425
Peugeot	900	875	Rose Antelope	505	515
Schneider	1050	1000			

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 575.000 ; Napoléon, 4.120-4.130-4.120 ; Suisse, 3.790-3.810-3.790 ; Union latine, 3.610-3.590 ; Souverain, 4.630-4.650-4.610 ; 20 dollars, 18.800-18.810-18.720 ; 5 dollars, 4.550 ; Cesse, 410 env. — PAPIER : Dollar, 330 ; Escudo, 13,14 ; Suisse, 82,65 ; Belge, 7,51.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 970 ; Dollar (t. coupur.), 350 ; Suisse, 86 ; Belge, 7,40 dem. ; Cour. dan., 44 ; Cour. norvég., 39 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 85 ; Peseta, 8,75 ; Escudo, 12,90 ; Peso argent., 33. — ARGENT : 10 fr., 43 ; 20 fr., 86 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 220 dem. ; arg. fin, 7,25

Qu'allez-vous faire dans la vie?

★ UNE GRANDE ENQUÊTE DE FRANÇOISE RAIS ★

LE THÉATRE ET LE CINÉMA ne veulent plus d'amateurs...

...même pour la figuration

Les chasseurs de vedettes cherchent leurs «proies» dans les cours d'art dramatique

DANS le courant du mois, une petite annonce paraissait simultanément dans « Paris-presse-l'intransigeant » et d'autres journaux à la rubrique des offres d'emplois :

« On dem. jeunes dans. et figurantes de revue, même début. Sal. mens. 30 à 36.000. Se prés. t. jrs de 16-18 h. 10, r. Fontaine. »

Le 10, rue Fontaine, c'est le « Chantilly », où furent révélées Fréhel, Damia et la Môme Moineau.

A la porte du cabaret, une grande affiche répète l'invitation. Je pensais trouver là, entre 4 et 6, affluence de candidates. Mais non. L'emploi de petite femme de revue, emploi modeste, c'est entendu, mais qui fut celui, à leurs débuts, de Gaby Morlay, d'Edwige Feuillère, d'Alice Cocéa et d'Yvonne Printemps, ne tente pas les aspirantes-vedettes 1949. Ne viennent se soumettre, au titre de débutantes, au jury du Chantilly, que de jeunes chômeuses ou de petites employées au budget trop étroit qu'attire seulement la perspective d'un gain supplémentaire provisoire.

Il y a quelque chose

Elles ont raison. On entre de moins en moins dans le métier d'artiste, venant directement de la rue, en passant par les crochets, auditions, figurations et petits emplois communs aux débuts des carrières de la scène et de la galanterie. De plus en plus on apprend ce métier là à l'école comme les métiers de médecin, d'avocat et d'ingénieur.

Les écoles d'art dramatique sont maintenant nombreuses à Paris, outre le Conservatoire, d'ancienne et classique renommée, dont les premiers prix vont aux théâtre nationaux. Les principales sont celles de René Simon, de Lulin, de Maurice Escande.

Prenons, pour exemple, le cours Simon, qui est peut-être le plus ancien et le plus connu. Il peut citer comme référence d'avoir compté parmi ses élèves Edwige Feuillère, François Périer, Michèle Morgan, Maria Casarès, Micheline Presle et bien d'autres. Tout récemment, quand René Clair chercha une ingénue pour son « Silence est d'Or » et Georges-Henri Clouzot une jeune vamp pour sa « Manon », c'est là qu'ils ont trouvé le premier Marcelle Derrien, le second Cécile Aubry.

Mais faut-il noter aussi que cette année quatre élèves du cours Simon se sont suicidés ?

Si je le fais, c'est que le contraste de ces éblouissants succès et de ces désespoirs marque bien le caractère de la vocation dramatique. Obéir à l'appel de cette vocation là, c'est s'engager à vivre intensément c'est se donner une chance d'arriver au sommet de la gloire et de la fortune, mais c'est aussi prendre le risque de désillusions amères qui conduisent à la cantine des vieux comédiens, à Pont-aux-Dames, à la vieillesse misérable et à l'hôpital.

Ceux qui croient que le métier de comédien consiste à paraître en scène pour recueillir des applaudissements sont à côté de la question. Même être vedette c'est continuer la lutte sans trêve, pour « durer » ; et c'est avoir forgé son talent à force d'amour et de travail ; c'est être celui ou celle qui ne vit que pour la création dramatique et par elle.

L'argent et la gloire ne viennent qu'ensuite, au signe du génie ou du vrai talent.

Au Cours Simon, le cycle normal des études s'étale sur trois ans. Il commence par une série de stages d'un ou deux mois au cours desquels il faut avoir fait montre d'un minimum de dispositions pour être engagé, ou même seulement admis, à poursuivre. Le prix des cours est fixé à 2.000 francs par mois, mais les élèves riches sont invités à constituer un fond d'entr'aide par des versements bénévoles, alors que les « sujets » doués de plus de talent que d'argent obtiennent souvent la gratuité, et même parfois de petits secours anonymes.

Bien que l'inscription au cours ne procure pas la carte d'étudiant, les élèves mènent la même vie que leurs camarades du Quartier Latin, avec un horaire chargé, surtout l'après-midi, de cours, leçons et auditions, dans lequel certains trouvent moyen d'intercaler courageusement quelques heures consacrées à la pratique d'un gagne pain. La direction les y aide d'ailleurs, quand il en est besoin, car elle centralise des offres d'emploi issues des théâtres et studios. La figuration du Châtelet, par exemple, est souvent en grande partie assurée par des étudiants en art dramatique.

Demain :

POUR DEVENIR TECHNICIEN DU CINEMA

LA NUIT D'EDEN ROC

sera, le 10 septembre, le clou des manifestations mondaines de la Côte d'Azur

MALGRE ce qu'ont pu écrire quelques journalistes en mal de copie, le Festival International du Film de Cannes aura lieu à la date prévue, c'est-à-dire du 2 au 17 septembre.

Le Palais du Festival ne sera jamais prêt, affirmaient les esprits chagrins, mais les travaux se poursuivent à un rythme accéléré

Maintenant, ce n'est plus faire preuve d'un optimisme exagéré que d'annoncer : « Le Palais sera terminé pour le 2 septembre ! » et il le sera, en vérité !

Quels seront les films français que nous verrons à Cannes ? Il est vraiment prématuré de faire des pronostics puisque chaque soir la commission de sélection des films de Cannes — présidée par M. Georges Huisman — se fait projeter des films parfois incomplètement montés.

A titre absolument personnel, nous pensons que la commission aura à choisir entre *le Roi, Rendez-vous de Juillet, le Grand Balcon, Occupe-toi d'Amélie* et *Retours*, parmi les films inédits, mais il y a toujours des outsiders possibles dont *le Portrait d'un assassin* ou tel autre film qui pourrait être monté à temps pour être présenté à la commission.

Cette commission comprend des représentants de toutes les branches de l'industrie cinématographique et également six critiques qui comptent pour trois voix (c'est un accord entre eux...).

Les fêtes

Le 2 septembre, dans le parc du Grand Hôtel, aura lieu la grande fête inaugurale dont la décoration a été confiée à Jean-Gabriel Domergue. Nous y applaudirons — croyons-nous — les ballets de l'Opéra, un grand chanteur et un numéro de music-hall... de qualité.

Il y aura un corso fleuri avant la fête inaugurale... qui se terminera par un feu d'artifice, ce après quoi les invités danseront sur une piste en plein air.

Un concours de yachts est prévu pendant la durée du festival. des réceptions privées seront données dans les plus belles propriétés de Cannes et des environs et le samedi 10 septembre aura lieu « La Nuit d'Eden Roc » qui sera le clou du festival puisque toutes les vedettes participeront à cette fête donnée au profit des œuvres sociales du cinéma.

Un dimanche ou le programme des films ne sera pas trop chargé, les journalistes iront déjeuner aux îles de Lérins et il est probable, enfin, que le palmarès sera lu en fin de festival au cours d'un grand souper organisé sur la terrasse du Masque de Fer, au Palm Beach.

Ronde d'amour au-dessus de Megève

Un aviateur américain largue une cartouche de cigarettes à sa bien-aimée

GRENOBLE, 30 juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Curiosité, émotion, inquiétude. Et puis ravissement...

Ce Dakota qui passait et repassait en rase-mottes sur l'hôtel du Perce-Neige, à Megève, n'était pas un avion porteur de bombes. C'était un avion porteur d'amour.

Le pilote, un capitaine de l'armée américaine, n'était pas en difficultés. Ce Roméo 1949 cherchait seulement sa Juliette, une ravissante pensionnaire de l'hôtel qu'il avait prévenue de son prochain survol. Et celle-ci s'en était allée dans les champs voisins étendre des draps blancs pour que son fiancé put mieux repérer l'endroit...

Après quelques virages savants sur Rochebrune, avant de quitter Megève pour se diriger vers Paris, le capitaine amoureux largua un petit paquet à l'intention de la jeune fille. Ce colis, qu'un heureux laboureur ramassa et porta à sa destinataire (contre récompense) contenait une cartouche de Lucky, le pedigree d'un jeune chien gris, objet d'un récent cadeau, et un petit billet doux.

Aucune indiscrétion n'a trahi le secret de l'amoureuse missive.

Connaissez-vous cet enfant?

CE garçonnet, qui paraît âgé de dix ou onze ans, est celui qui a été trouvé errant à Perpignan, l'autre lundi. Probablement échappé d'une maison de santé, l'enfant, qui paraît atteint de débilité mentale, a déclaré qu'il se nommait Charles Deruil. Mais c'est tout ce que les policiers ont pu tirer de lui ! La préfecture demande à toute personne pouvant donner des renseignements sur le jeune garçon de s'adresser au " Service des recherches dans l'intérêt des familles ".

PAUL VAN ZEELAND

premier ministre belge

un financier qui est l'un des grands «internationaux» de notre époque

M. PAUL VAN ZEELAND, à qui vient d'être confiée la mission de former le nouveau cabinet belge, revient à la lumière de l'actualité, après une éclipse de douze ans. Eclipse plus apparente que réelle, car l'ancien et nouveau premier belge ne cessa pas d'être mêlé, plus ou moins en coulisse, à l'activité économique internationale.

M. Van Zeeland, qui a 51 ans, demeure dans une des villas les plus confortables de Boisfort, dans les environs de Bruxelles. Il épousa la fille du général Dossin, de Saint-Georges, qui fut annobli à la fin de la première guerre mondiale. M. Van Zeeland est père de trois enfants.

S'étant toujours défendu d'être un homme politique, il revendique les titres de financier et d'économiste. Il passa, en 1936, directement de la vice-présidence de la Banque Nationale à la présidence du gouvernement. A cette époque, il n'était affilié à aucun parti politique. Ce ne fut que l'année suivante qu'il devint député catholique de Bruxelles. Léon Degrelle, chef du parti rexiste, s'étant présenté contre lui, ces élections prirent le caractère d'un véritable plébiscite.

Van Zeeland appartient à la race des « grands Européens », qui compta, entre les deux guerres, les Briand, les Titulesco, les Politis, les Robert Cecil, les Sforza et bien d'autres, filiation d'où sont sortis depuis, toujours sur le plan européen, les Winston Churchill et les Spaak, qui, comme leurs aînés, savent, quand il le faut, s'élever au-dessus des contingences des nationalismes pour juger les choses et les hommes d'un point de vue international.

Spécialiste des questions économiques et financières, collaborateur de Camille Gutt, l'actuel président du Fonds Monétaire International, Van Zeeland, donna sa mesure, avant la guerre, à une époque où les problèmes politiques s'imbriquaient étroitement dans les questions économiques sur la base desquelles le monde cherchait sa stabilité. A l'un des moments où il prit le pouvoir, Paul Van Zeeland précisa aux journalistes, venus l'interviewer : « Je suis ici pour gérer la société anonyme Belgique. » Il indiquait ainsi qu'il entendait mener les affaires de l'Etat comme il avait mené celles de la Banque Nationale de Belgique, dont il était, alors, le vice-gouverneur.

Ayant fait toute sa carrière à la Banque Nationale de Belgique, le nouveau premier s'est fréquemment trouvé, par sa formation, le « right man » capable de fournir des solutions pratiques à une situation intérieure et extérieure ébranlée par les crises économiques de l'après guerre. C'est toujours en lui le financier international qui parle.

Ses compétences le désignèrent pour représenter la Belgique à la Banque des Règlements Internationaux à Bâle, puis à différentes conférences politiques et économiques, notamment à celle de Stresa. Il eut, en 1935, à faire face à une crise aiguë qui obérait les finances belges et, dès qu'il prit le pouvoir, il procéda à une dévaluation du franc, dont les conséquences furent pour la Belgique un renouveau de son activité économique.

Partisan de Léopold III

Dès 1940, il se réfugia à Londres où il présida la commission belge qui faisait partie de l'organisme international chargé d'étudier les solutions aux problèmes que ne manquerait pas de poser l'après-guerre. Rentré en Belgique, il fut, à la Libération, nommé sénateur et chargé, à plusieurs reprises, de missions économiques et financières aux Etats-Unis.

Très prisé dans les milieux financiers britanniques, il fut envoyé en mission au Caire pour étudier les questions économiques égyptiennes. Depuis la guerre il se rendit à Téhéran et s'attacha à trouver une solution à la crise financière dans laquelle était plongé l'Iran.

Mais déjà, devant les nuages qui s'accumulent sur un monde qui sort à grand-peine des horreurs de la guerre, Paul Van Zeeland voit plus loin. Il considère que l'Europe ne peut trouver son salut que dans l'union. Il est l'un des promoteurs d'un conseil européen, créé la « Ligue Indépendante de Coopération Européenne », qui fusionne dans le Mouvement de l'Unité Européenne, dont il préside, en mars 1948, à La Haye, les premières assises.

Son retour à la tête de la politique de son pays, les collaborateurs dont il ne manquera pas de s'entourer, les appuis internationaux qu'il escompte, peuvent lui permettre, une fois encore, d'œuvrer utilement pour la Belgique, pour l'Europe et pour le maintien de la paix.

Depuis la libération, M. Van Zeeland s'est toujours montré partisan du retour de Léopold III.

ET VOICI LES PREMIERS ENGAGEMENTS pour le Jumping d'Anet...

...qui aura lieu les 9 et 10 juillet, sous le patronage de « Paris-presse-l'intran »

C'EST les 9 et 10 juillet — nous l'avons dit — que se disputera le Jumping d'Anet qui sera un des clous des fêtes d'Anet.

Nous avons publié les engagements de Michèle Cancre et du chevalier d'Orgeix. Le troisième « grand » sera le comte de Maillé, récent vainqueur de la Coupe-challenge des Habits rouges au Jumping de Paris.

Mais ces cavaliers ne seront pas seuls : il est probable que Caimon, des Roches, Mozard, Boutte seront également au départ, ainsi que Bambi Santerre, si ses chevaux arrivent à temps de l'International de Barcelone auquel il participe actuellement.

Les principaux cavaliers militaires de Fontainebleau, de l'Ecole de Guerre et de la Garde de Paris prendront part aux épreuves.

Actuellement, tous ces cavaliers participent à l'International de Vichy où sont les équipes américaine, belge et égyptienne.

Des fêtes de nuit, on le sait, se dérouleront les 9 et 10 juillet, à Anet, dans le parc du château et nous révélerons bientôt le merveilleux programme que Pierre-Louis Guerin propose actuellement à cette intention.

MORT DE LA CANTATRICE Germaine FERALDY

TOULOUSE, 30 juin (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — On annonce le décès de la cantatrice Germaine Feraldy, morte à l'hôpital de Purpan, où elle venait de subir une intervention chirurgicale.

Mme Germaine Feraldy était Toulousaine et débuta par un premier prix de chant et de déclamation au Conservatoire de Toulouse, puis chanta avec succès à l'Opéra-Comique de Paris et à l'étranger.

Revenue à Toulouse, elle enseigna quelque temps au Conservatoire.

Aux derniers bals de la saison les Parisiennes ont dansé sous les arbres

PAR un phénomène étrange, ce sont les deux derniers bals de la saison qui ont été les plus élégants. Enfin, il a fait chaud et on a pu, enfin, danser sous les arbres !

La Nuit annuelle du Cercle interallié fut scintillante. Le romantisme du clair de lune dans le parc se mêlait au modernisme de la musique hot. On remarquait la duchesse de la Rochefoucauld, la princesse Troubetzkoï, la vicomtesse de Noailles, Mme Claude Alphand, Mme Paul Derval, la générale Béthouard, Miss Sarah Churchill, le comte Clauzel, l'amiral Lacaze, le comte de Pillet-Will.

Il y eut beaucoup de toilettes blanches, beaucoup de rivières de diamants et beaucoup d'uniformes. Les jeunes filles étaient ravissantes et toutes les épaules étaient nues.

Dans les arbres, au-dessus de la piste de danse, des groupes de ballons faisaient office de décor.

Soirée annuelle aussi pour les membres du Country-Club. Elle fut présidée par le marquis de Montcalm, le comte de Pardieu, entourés du comte Armand de Broissia, de M. de Montgolfier, etc...

Si à l'Interallié on a vu les grandes robes à décolleté en pétale, là ce fut le triomphe du fourreau sophistiqué. Mme de Montgolfier le portait en craknyl mauve, la comtesse de Saint-Sauveur blanc et drapé. Il y eut énormément de smokings blancs qui faisaient danser les petites jeunes filles également en blanc.

Simone BARON.

Ronde d'amour au-dessus de Megève

Un aviateur américain largue une cartouche de cigarettes à sa bien-aimée

GRENOBLE, 30 juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Curiosité, émotion, inquiétude. Et puis ravissement...

Ce Dakota qui passait et repassait en rase-mottes sur l'hôtel du Perce-Neige, à Megève, n'était pas un avion porteur de bombes. C'était un avion porteur d'amour.

Le pilote, un capitaine de l'armée américaine, n'était pas en difficultés. Ce Roméo 1949 cherchait seulement sa Juliette, une ravissante pensionnaire de l'hôtel qu'il avait prévenue de son prochain survol. Et celle-ci s'en était allée dans les champs voisins étendre des draps blancs pour que son fiancé put mieux repérer l'endroit...

Après quelques virages savants sur Rochebrune, avant de quitter Megève pour se diriger vers Paris, le capitaine amoureux largua un petit paquet à l'intention de la jeune fille. Ce colis, qu'un heureux laboureur ramassa et porta à sa destinataire (contre récompense) contenait une cartouche de Lucky, le pedigree d'un jeune chien gris, objet d'un récent cadeau, et un petit billet doux.

Aucune indiscrétion n'a trahi le secret de l'amoureuse missive.

PLUS DE 10.000 PELERINS MILITAIRES A LOURDES les 16 et 17 juillet

Le pèlerinage militaire de Lourdes, qui a groupé, en 1948, 10.000 soldats, aura lieu cette année les 16 et 17 juillet sous la présidence de Mgr Saliège, cardinal archevêque de Toulouse.

Ce pèlerinage dépassera, en tous points celui de l'an passé : les cérémonies sont prévues, le programme est organisé : 600 places sont retenues pour les blessés et les malades ; 2.000 places en hôtel, 3.000 en campement etc. Ces chiffres laissent prévoir que le chiffre des pèlerins de l'an dernier sera dépassé.

Deux trains spéciaux partiront le 15 juillet au soir de Paris.

Renseignements à l'Aumônerie militaire, 30, rue d'Avon, à Fontainebleau.

Nécrologie

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Albert Schmit, président de l'Association des Employés de la Presse française, survenu le 25 juin 1949.

Nous présentons à sa famille, à ses amis et à notre confrère « Combat », à l'administration duquel il était attaché, nos bien vives condoléances.

Les obsèques auront lieu le vendredi 1er juillet, à 9 heures, au Père-Lachaise. — Réunion : Porte de l'Avenue du Père-Lachaise.

venez voir notre chambre 12 PIÈCES (Quantité limitée)

CHÊNE MASSIF forme bombée

36.500

composée de :
1 ARMOIRE, 3 portes cuvantes, glace ;
1 LIT de MILIEU ;
1 TABLE de CHEVET
1 SOMMIER ;
1 MATELAS ;
1 TRAVERSIN ;
2 OREILLERS ;
1 COUVERTURE ;
2 CHAISES ;
1 LAMPE de CHEVET.

AU BOIS DORÉ

109, BOUL. de SÉBASTOPOL

PARIS (2e) - MÉTRO : REAUMUR-SÉBASTOPOL

MAISON FONDÉE EN 1900

CATALOGUE GRATUIT

8.0.51

Le BUREAU de TOURISME de Paris-presse l'intransigeant

vous présente parmi toute une gamme de voyages attrayants les circuits ENTIÈREMENT EN AUTOCAR suivants :

1° DÉPARTS REGULIERS TOUS LES JOURS

Jours		Prix
1	Deauville et Lisieux	1.195
1	Deauville et la Côte de Grâce	2.350
2	La Normandie et Deauville	4.970

2° DÉPARTS TOUS LES SAMEDIS

1 1/2	Le Mont Saint-Michel	5.600
2	Chateaux de la Loire	5.560
2	Normandie et Deauville	4.970
3	Les Vosges et l'Alsace	9.500
3	Les Lacs Suisses	9.550
3	Cherbourg - Mont Saint-Michel	8.650

3° DÉPARTS TOUS LES DIMANCHES

7	Toute la Bretagne	18.930
7	La Côte d'Azur et les Alpes	21.950
7	Biarritz - Lourdes et Pyrénées	21.500
7	Le Plus Beau Voyage en Suisse	25.800
7	La Suisse, le Dauphiné, la Savoie	22.560
7	Les Lacs Suisses et Italiens - Principauté de Liechtenstein	28.800
7	Belgique, Hollande, Zélande	23.900
10	Les Pyrénées et Côte Basque	27.800
11	Côte d'Azur, Dauphiné et Savoie	27.900
12	Les Pyrénées Françaises et Espagnoles	36.600
14	Le Tour de l'Italie	56.000
20	Le Tour de l'Espagne	72.800

Brochure illustrée de 100 pages gratuite sur demande

BUREAU DE TOURISME de « Paris-presse-l'intransigeant »
100, rue Richelieu, PARIS - Tel. RIC. 81-55 (poste 110)

JEUNES GENS !

Devenez rapidement un TECHNICIEN ou un INGENIEUR, grâce aux cours par correspondance de l'Ecole Professionnelle Supérieure. Renseignements et documentation sur simple demande

ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
24, r. de Constantine, Paris 7e. M° Invalides

A partir du 1er juillet et pour la durée des vacances le service des Petites Annonces de sera ouvert de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures, samedi après-midi, dimanches et fêtes exceptés

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu

Demandes d'emplois 75 fr

Américain parl. cour. français ch. sit. Hôtel Bar Rest. Paris Prov. jour nuit. LUHAN, 30, rue Bonaparte, Paris. (16e).

H. 54 a. secrét. organis. publicit. qualifiée. Tapuscrit. Sténo. accept. tr. déplac. agréabl. repris. même garçon sur. Sér. référ. Ecr. Germain SAINT, 18, rue Solférino, Vanves.

Hom. aff. expér. gén. 37 a. sit b. voyag. pl. organis. exp. gérance direct. ach. vente industr. finance. 40ne. part. sug. Ecr. Bonnet, 4, bis, rue Lamartine, Paris (9e).

Dem. sérieux. offre sit. à MM. lib. immédiat. pr serv. extér. M. VAL. recevra vendredi et mardi 11, rue Rennes, de 9 à 12 heures.

Fourrures SIMON, 53, av. Victor-Hugo dem. 1 Vendeuse, 1 Ouvrière à la main et 1 fille main fourrure. Références exigées.

Offres exempt. intérêts à M. capable de diriger personnel. Se prés. 9 à 12 h. : 8, r. G. R. 57, r. St-Lazare.

Importantes maisons VENDEURS machine écrire et calculer. Cognacq, 28, r. N.-D.-Lorette, TRU. 14-35.

JEUNE ING. ELECTRICIEN travailleur, dynamiq. organisateur pr direction Edition tech. Ecrire, intérêt. 145 P., 3, Cité Hautefeuille.

55.000 francs par mois en trav. chez vous. Ecr. av. 2 timb. O.C.P. Boîte Postale 33 CANNES (A.-M.)

Offres d'emplois 350 fr.

EMPLOIS DE BUREAU

On dem. Aides-comptables, 1er et 2me échelon. Se prés. Vendredi 1er Juillet de 9 à 12 h. BELLE JARDINIERE, 2, r. du Pont-Neuf.

Rech. sténodactylo pr remplacem. juillet. Tél. LAB. 96-70.

AIDE-COMPT. EXPERIM. Se prés. c. P. P. 55, Clos-Ermès (8e).

Ch. J.F. compt. sérieux. Se prés. Journal Alarab, 36, r. Vivienne-2e.

Excel. sténodactylo secrét. direct. B. E. pour trav. inédit et écrit. Ne pas se présenter. Ecrire, avec références H. FONTENEAU, 68, av. L.-Roilin, PARIS. Référ. exigées.

COUT. MODES, CONFECT.

Demandon 2 Retoucheuses Confection Dames. AURENE, 118, Champs-Elysées (8e).

Dem. SURJETTEUSES OURLEUSES et REPASSEUSES pr imperméables et interlock. Se prés. Ets BESSA, 15, r. Mariel, 9 à 18 h.

Dem. 1 Pompier pour vêtem. Hommes, exclt. refer. BILLY, 90, av. du Général-Leclerc, GOB. 16-83.

T. b. ouvr. Corsets t.p. mac. F.D. atelier MARCELLE 29 rue Dodot.

GENS DE MAISON

Dem. bon à tt faire 30 à 40 a. Référ. exigées. Tél. VIL. 23-14.

Fem. ménage aimant enfants. M. Roussel, 12, rue Chevreul 11e.

Dem. h. à tout faire. Sér. référ. 30 à 40 ans. Tél. PRO. 56-05.

Demande femme à tout faire, cuis. soigné. 14, av. Hoche 17e.

INDUSTRIE

J. H. 21 a. dégagé oblig. milit. cher. emploi dessinateur détaillant. Ecrire « Paris-presse » 164.

EMPLOIS DE BUREAU

On dem. petite main tourneur-outilleur. Se présenter GEREAUD, 5, Cité de la Chapelle (18e).

A. Paris-presse-l'intran (b)

ON RECHERCHE
REGLEURS ou **REGLEUSES** de **RELAIS**
téléphonique. Se présenter le matin, 15, rue Petit, à CLICHY (Seine).

PR ATELIER CHAUDRONNERIE
ASNIERES
POSTE STABLE
AVENIR à **TOURNEUR**
très exper. rompu trav. pie et grosse mécanique. Refroidissours Trépaud. 44, r. La Boétie. Elys. 77-48.

INGENIEURS ELECTRICIENS
débutants. Libérés service militaire. Préférence E. S. E. section normale ou radio recherchée pr serv. technique ou fabrication importante chèvre Industrie Electrique parisienne. Ecr. 13551 Publicité, 56, ter, rue Tour-d'Auvergne (9e).

TOURNEURS de fabricat. P1 pour tour semi automat. suscept. travail, en équipe. Se prés. 8 à 9 h. et sam. CICRA, 51, r. de Verdun, La Courneuve, Bus 152 Pte Villette. (Cant.)

Dessinateur qualifié et connaiss. lettrage, Curriculum vitæ détaillé et référ. à DOREL, 45, rue Tocqueville (17e). Tél. CAR. 70-50.

O.S. ou P.1
CABLEUR Formeur
pour TELEPHONIE
TREMPEUR Professionnel
Se prés avec références complètes Tous les jours de 9 h. à 12 h. sauf le samedi. **BULL**
Cie DES MACHINES
94, avenue Gambetta, Paris (20e).

CHAUDRONNIER connais. soud. élect.
SOUDEUR soudure électr.
Fourray, 2, av. Carnot, Le Bourget
Chercheuse
OUVRIERES professionnelles
pour PEINTURE
Au trempé au pistolet, au four.
INVEX, 14, rue des Chariots, VANVES.

1 tourneur P.1 et 1 ajusteur P.2 pour petite mécanique, S.F.T.M., 49, r. des Mathurins, Paris (9e).

Dépôt Forge cherche pour son département vente ACIERS SPECIAUX ingénieur Arts et Métiers trente ans maximum. Téléphoner à C. Lignancourt 07-26.

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES
Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 7 h. 30 et 11 h. et 15 h. et 16 h. 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats divers de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Import. Cie PEINTURE région paris. proximité métro rech. CUISEUR d'Huiles et Vernis Bien rémunéré. Situation d'avenir. Avant. sociaux. Quotas. Ecrire à Publicité GUESNIER, 123, Bld Beaumarchais, PARIS qui transm. (Ne pas se présenter).

Très BONS SOUDEURS à l'arc et au chalumeau dem. Facel-Colombes, 132, bd Valmy, Colombes. (Cant.).

STEIN & ROUBAIX
24, 26, rue Erlanger, PARIS (16e)
RECHERCHE : PROJETEURS
DESSINATEURS ETUDES
Fours métallurgique et électrique à résistances, mécanique, chaudronnerie.

MECANICIENS QUALIFIES pour atel. réparations machines à écrire UNDERWOOD. 21, r. P.-Lelong-2e.

RECHERCHONS
Chefs **TOURNEURS** d'Equipe
Très sérieuses références. Situation stable. Cantine. Coopérative.
Ecrire avec références à JACQUIER 616, 37, rue de Lille, PARIS (7e).

Techniciens **TUYAUTERIE INDUSTRIELLE**
HAUTE PRESSION demandés par Société Métallurgique parisienne, pour conduire travaux installations générales. Situation stable.
Envoyer première lettre à LARUELLE 256 - 37, rue de Lille, Paris-7e, qui transmettra.

FERREURS MONTEURS Carrosserie
Kermina, 6, r. Ptes-Blanches, le mat.

Nous OUVRIERS de 28 à 35 ans désireux d'avancer peuvent se perfectionner dans une Usine d'Automobiles pour devenir, selon leurs capacités,
RÉGLEURS ou Agents de **MAITRISE**
Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le certificat d'études et une bonne pratique de travail sur machines-outils.
Ecrire à RICHARD 906, 46, rue de Lille, PARIS (7e).

DIVERS

Dem. J.H. cycliste 26 ans maxim. empl. agréab. b. rétribué. Se prés. Vendredi 14 à 18 h. ou samedi de 10 à 12 h. Lermin, 14, r. Nicolo-16e.

Très bon Imprimeur phénicien connaissant bien, 30, r. E. Dolet, à Cachan. On dem. tr. bon peintre en voit. MONROY, 48, r. Saint-Charles.

On demande Cimentiers boiseurs pâtiers pour Paris. CHAIGNON, 17, rue de l'Ancienne-Comédie-6e.

Dem. Livreur-Chauffeur connaiss. b. Paris et proche Banlieue. Ecr. 6.516 Agce Maille, 7, r. Italiens.

Entrepr. nationalis. offre sit. à MM. lib. immédiat. pr serv. extér. M. VAL. recevra vendredi et mardi 11, rue Rennes, de 9 à 12 heures.

Fourrures SIMON, 53, av. Victor-Hugo dem. 1 Vendeuse, 1 Ouvrière à la main et 1 fille main fourrure. Références exigées.

Offres exempt. intérêts à M. capable de diriger personnel. Se prés. 9 à 12 h. : 8, r. G. R. 57, r. St-Lazare.

Importantes maisons VENDEURS machine écrire et calculer. Cognacq, 28, r. N.-D.-Lorette, TRU. 14-35.

JEUNE ING. ELECTRICIEN travailleur, dynamiq. organisateur pr direction Edition tech. Ecrire, intérêt. 145 P., 3, Cité Hautefeuille.

55.000 francs par mois en trav. chez vous. Ecr. av. 2 timb. O.C.P. Boîte Postale 33 CANNES (A.-M.)

Travaux à façon 200 fr

Peinture tx travx. LIO. Suf. 20-70.

Peintre. Pièce compl. à p. 7.000. Fournit. trav. impec. MON. 33-54.

Ch. 6.000 f. Peint. Pap. Dor. 35-63.

Tailleur, 22, r. Picpus, Mo Nation. H. D. 3 essay. 7.000 fr. Trav. soigné.

2 Peint. Artisan. fibre. AUT. 66-65.

Gérances 300 fr

Cours Halles off. gér. lib. Nation logt. pet. caut. (6), mat. Got. 33-21.

Représentations 500 fr

Rech. p. livr. porte à porte Cafés, Epic. Paris, Campionnats disps. Château 2 cuves. Lettres, bonnes Fer. Glacier Passiens, 3, rue Hégésippe-Moreau, à Auber, 21e arrt.

Repr. av. Simca vis gar. Wag. 99-20.

Manufacture de Corsets et Soutien-Gorge, bel article, dem. REPRESENTANTS bien introduits auprès clientèle spécialisée (clientèle en grande partie déjà existante) pour PARIS, PALSACE-LORRAINE et Région SUD-EST. Offres très détaillées avec références à « ETACO », 53, r. des Capucins, REIMS (Mne).

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

Moteurs CITROEN DIESEL P. 45 DISPONIBLES. Tél. MOL. 45-07.

5 pn. am. 6 cyl. 5.500 x 17 Ray. 15-89 mat.

CITROEN 11 et 15 à louer sans chauffeur. TRU. 18-23.

Remorq. Camping 4 pl. Bas prix. C. et Intér. nu. Tous les soirs, 251, rue Lecourbe, à Colombes (Seine).

ACHATS 450 fr.

VENDONS votre voiture sous 8 jours. Millecible 37, Vaudeau. GAL. 50-40.

NE VENDEZ PAS
votre voit. sans me voir. Paie de suite 121, Bd Pidicot. DID. 87-87.

Urg. Part. ach. Citro. Peugt Simca 48. Ecr. Doubs, 5, rq. Châteaudun, Neuilly.

Ach. cher toutes voitures. 122, rue Convention. LEC. 68-25.

Commerct ach à part. **202** bon état. Urgt. Offt à BOT. 85-29.

ACH. voit. réc. - CAR. 96-80.

Ach. à part. CITROEN 11 BL 48-49 peu roulé. BARRAUD, 254, Boul. Saint-Germain, PARIS.

VENTES 450 fr.

Part. vend Salmson S 4 D A, cab. d'occ. état neuf. CAR. 80-55.

Paris, vd Tract. Avt 47 1936 mot. et mes nfs part. ét. 14.96.98 à bas.

Simca 5 ans nfs. 135. Van. 96-60.

Juva 4 frères Lockheed 24.000 km orig. Urgent 98, rue La Fontaine.

CITROEN 11 Lég 1949 tr. b. ét. gén. 980. CITROEN 11 Lég. 48 30.000 km. ét. nf. gar. DEF. 22-57.

A v. vélomoteur Motobécane grand confort état neuf 50. TRU. 36-29.

Citroen 5 T. fourg. 500 kg. 185. Citroen Fab. Lorr. k. 14.61. 229.

Citroen P 23, 2 t. carr. fâchés très b. état, mot. gar. 280.000. 9 pass. Marly (17e). GAL. 96-59.

202 Cabriolet neuf 1949.

9 cv Standart anglaise dern. mod. 202 C. I. 1939. . . 275.000.

55, rue Tocqueville. CAR. 78-31.

Chenard 12 cv fam. gd tourisme garant. ar. rem. bas. R.L. 20, r. Congrès, Asnières, S. GRE. 12-64.

A **V8 81** parfait état LONGchamp 12-45.

FOURGONS 11 cv Citroen 1 T. 5, 28. Renault 40 1 T. BOT. 92-46.

Coupe Argus 180 cédée 120.000 fr. Fourgtte Renault 800 kg. 1938. AUST. Robert, 17, r. Batelière, Clichy.

Vel. Peugt. 100 cm3 25.000 11.600 01.

CIT. 11 CV S 39 très bon état. 1re main. 6 roues Christian. Ets. 57-68.

200 Peugt 48 Super culas. av. on se sidè mécanism. Pr. 55.02 ap. 19 h.

Mobyl. 350 b. ét. 70.000. Aut. St-89.

SIMCA à décapotable, moteur à poser. Peint. neuve. : ALE. 01-91.

Part. vd Mercury décap. 1949 parf. état. BAL. 26-77, mat. insq. 2 h.

CITROEN 11 BL 38, OPE. 00-22.

Part. vd Trac. Av. impec. pneus 18 P.T.L., 40, rue Falguière (15e).

Ressortgart 5 cv 4 ml. SUF. 42-15.

Part. à part. SALMSON S 4 61, belle Coupé, parf. état. ELY. 45-87.

Chevrolet cab. déc. 4 pl. 39, 16 l. 80 HP. xcel. spl. Mar. 90-76. 9-20 h.

Part. vd Tract. Av. 46, 11 perforeuse, 1re main, LUCIEN, 22 bis, avenue de Choisy. GOB. 35-46.

BUICK 23 CV, modèle 37-40, 6 très bons mois état impeccable main. Téléphoner. RIC. 81-90.

Moto 350 cmc av. on se sidecar. Parf. état. Belle occas. Pr. 95.45.

Belle Tracta avant CITROEN, e. neuve. Bas prix. DID. 41-88.

11 BL Perfo. Mar. 15-91 avr. 20 h. le vdr ou vx AS Urg. 225 (45-94-01).

VOITURES AMERICAINES
Prêtes pour la route, à partir de 250.000 francs.
SADVA, 26, rue Sablonville, Paris (17e). ETO. 57-00 et 41-41.

SALMSON S 4 D dépan 4-5 pl. état neuf. Téléph. MAI. 17-85.

202 parf. état. MALMAISON 02-11.

Villégiatures 500 fr

A louer pour juillet et septembre villa Saint-Jean-de-Luz, une mer, garage, jardin, 5 chambres, confort

GOASMAT avait 1'20" d'avance à Rilly-en-Montagne. - COPPI emmenait les poursuivants

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... sport

Après le traditionnel rassemblement des coureurs, place du Palais-Royal, où une foule en délire les accueillit pour les escorter ensuite, le Tour de France a pris la route à 11 h. 30, à Livry-Gargan. Voici ce qu'on a pu voir. Les « 120 » démarrent et l'on reconnaît (de gauche à droite) : Bobet, Guy Lapébie, Geminiani, Lazaridès Apo, Bartali, Coppi, Leoni, Corrieri, Schotte, Impanis, Kint, Van Dyck, Caput, Brulé, Robic, Pontet, Neri, Fachleitner, Massel, De Hoog, Kubler, Dupont, Goldschmitt.

(De nos envoyés spéciaux sur le Tour de France, par téléphone)

95 kilomètres pour rien... Première bagarre à Dormans

REIMS, (par téléphone.)

LA nouvelle aventure est commencée. En revêtant encore plus d'ampleur que les années précédentes. Le Tour de France est devenu un monstre dont on ne peut mesurer l'appétit grandissant, j'allais écrire la gloutonnerie, un monstre qui efface tout sur son passage, qui absorbe la première page

DE NOTRE DIRECTEUR SPORTIF GASTON BÉNAC

de tous les journaux, en ne laissant aux autres événements politiques et sportifs, bien minimisés, qu'une surface restreinte.

On s'aperçut bien, et cela dès les premières heures de la matinée, en voyant la place du Louvre envahie, les services d'ordre débordés, que l'engouement pour le Tour de France 1949 allait dépasser, de loin, les succès populaires obtenus par les précédents.

Cela est-il dû, uniquement, à l'attraction bien montée que représente la présence de Fausto Coppi ? Ou plutôt au fait qu'il est devenu pour les Belges et les Français — et cela autant et plus que Bartali — l'homme à battre, la cible de tous ceux qui, grands et petits, nourrissent quelque espoir par ce dernier matin de juin ?

C'est une véritable palette sur laquelle se marient les bleus, les verts, les rouges, les blancs, les violets que peuvent contempler les privilégiés du ministère des Finances, des balcons et des fenêtres de la place. Les voitures, les suiveurs composant la caravane s'étaient mis à l'unisson, et l'ensemble, hautement coloré, faisait oublier la grisaille habituelle des villes et de ses habitants.

Le grand cirque sans chapiteau, qui ne cherche pas à être discret, ne sera invisible qu'aux Marsiens, ne fait aucun doute.

Quel est le favori de la foule ? Si l'on en juge par les exclamations, l'intensité des cris, on peut affirmer que c'est Apo Lazaridès qui a conquis la faveur des Parisiens.

— Il est si gentil, si souriant et si jeune ! s'exclame, près de moi, une dactylo des Finances qui semble avoir manqué son heure de rentrée.

La curiosité de la foule se braque sur quelques noms. Tout d'abord, sur

Au ravitaillement du départ de la première étape, Fausto COPPI affichait un visage empreint de bonne humeur. A l'encontre de BARTALI, « Fausto » avait endossé le maillot aux couleurs italiennes. Musette pleine, restauré, il prit le départ avec le sourire.

Coppi, le phénomène du Tour, une sorte de mouton à cinq pattes ; sur Bartali, le chevronné et dernier vainqueur ; puis, sur les Français, sur Vietto surtout ; puis Emile Idée, Caput, le fantaisiste Brulé.

Les Belges, malgré leur valeur, ont moins de panache et passent plus discrètement devant la grande foule qui remarque à peine les Suisses, les Hollandais, les Luxembourgeois, les Espagnols.

Les Bretons sont, de tous les régionaux, les plus applaudis, car ils ont des chefs de file connus, des hommes souvent discutés, mais réputés pour leur vaillance leur opiniâtreté.

— Robic, on compte sur toi !

Et une Bretonne lui lance un bouquet de roses.

Robic retrouvé

Le petit vainqueur d'il y a deux ans a retrouvé sa popularité à Paris. Ceux-là même qui l'applaudirent un jour, puis lui jetèrent des pierres un an plus tard, le portent, aujourd'hui, dans leur cœur. Versatilité des foules qui n'admettent pas les défaillances, mais qui acclament les réhabilitations !

La caravane, qui s'infiltre au milieu de centaines de milliers de Parisiens, aura du mal à s'organiser pour prendre le départ à Livry-Gargan. Et, pour nous, qui devrons deviner quels sont, au loin, les groupes échappés, les premiers attaquants, nous serons pourchassés longtemps par la police de la route, les officiels du Tour, avant de pouvoir nous incorporer dans la course, parmi ceux qui essaient de voir quelque chose. Car il va falloir reconstituer la course à l'aide de l'ardoise qui nous livre des numéros et de nos lorgnettes qui rapprochent les petits points verts,rouges ou bleus, encadrés de motos et de gendarmes, comme un cortège présidentiel.

La traversée de Paris ne fit qu'une victime, mais une victime de choix : Lucien Lazarides, qui cassa sa manivelle sur les pavés.

Son directeur sportif Cuvelier le recueillit dans sa voiture et les mécaniciens s'emparèrent du vélo.

Tout était en ordre sur la route de Gargan où eut lieu le départ réel.

Les foules parisiennes, cette année, sont plus disciplinées que d'habitude, et les cyclistes qui, l'an dernier, avaient escorté la caravane, comprennent cette fois qu'ils verraient bien mieux en se rangeant le long du trottoir.

Jamais on n'avait vu dans le Tour autant de voitures de presse étrangères et provinciales, toutes pimpantes de couleurs claires, comme si elles avaient fait leur toilette le matin même.

Les radios de cinq pays suivent, elles aussi, pas à pas, si je puis dire, les coureurs et leur brillant cortège.

A qui l'honneur de la première échappée historique du Tour 1949 ?

Tous les Bordelais de Paris se groupent autour de la famille Lapébie, Roger, Guy, Madame et bébé. Raymond Rodel, que les Américains ont dénommé « le premier fêtard de Paris » en tête.

Démarrage à fond dès le départ

Et voici ce que Léo Véron appelle un départ sur les chapeaux de roues. Cela démarre à fond, comme s'il s'agissait d'une course de dix kilomètres. Les Belges mènent la bagarre, en essayant la coupure par le système qui consiste à aller d'une bordure à l'autre. C'est Florent Mathieu qui mène la danse, avec un entrain admirable.

Mais les Italiens répondent à toutes les attaques ; et les Français restent sagement dans les roues. Mais personne ne réussit à faire le trou, aussi étroit soit-il.

Il se débite facilement du 45 à l'heure, ce qui apparaît aujourd'hui comme un article en série, d'usage courant, tandis que l'avion de « Paris-presse-l'intransigeant », piloté par Beaussire, survole la caravane, à faible altitude, en prenant des virages sur l'aile impressionnants.

Trente voitures de presse précèdent le peloton, pourchassées par la police de la route ; soixante le suivent massées à l'arrière.

Fachleitner secoue le peloton

A Saint-Jan, coin délicieux sur les bords de la Marne, paradis des pêcheurs, quelques régionaux français secouent le peloton. Le plus entreprenant est, certainement, Fachleitner, qui semble avoir des fourmis — des fourmis de Manosque, évidemment... —, dans les jambes.

Caput, qui songe à certain Paris-Reims, Bernard Gauthier, lui aussi, semblent très belliqueux ; mais les Italiens ne permettent aucune échappée, tandis que, sur le bord de la route, Jules Rossi regarde passer la caravane avec quelque nostalgie du passé dans le regard.

Les Italiens toujours en tête

Dans la côte de la Ferté-sous-Jouarre, les Italiens se portent en tête et activent. Cette grimpette de deux kilomètres est escaladée à toute allure par les maillots verts, Coppi et Bartali en tête.

Le peloton s'étire vers le sommet, Coppi et Pasquini sont dépassés par le minuscule Marinelli.

Mais le trou n'est pas encore fait et tous se regroupent dans la descente.

Comment s'étonner que les Italiens, toujours en tête, imposent la course à l'italienne en empêchant tout le monde de partir ?

Enfin une attaque

La course ne commence seulement qu'après Dormans. Au ravitaillement de Port-à-Binçon ils sont quelques-uns à refuser leur musette pour fausser compagnie à ceux qui ont de l'appétit.

Comme prévu, Biagoni, Van « Steen » et l'Aiglon Verhaert s'échappent, mais ils sont rejoints par huit autres et cela commence à devenir sérieux. C'est enfin la première trouée avant qu'Epernay et Haut-Villers, la première difficulté au milieu des vignes champenoises, ne soient atteints.

Rémy, Mathieu, Coppi, Apo Lazaridès, Garonzi, Hendrickx, Dupont, qui ont rejoint les trois échappés, foncent, mais l'avance des trois Aiglons, des Français et Italiens ne dépasse pas deux cents mètres.

Les côtes vont mettre un peu d'ordre dans tout cela. Mais on sent que Coppi est décidé à défendre un bien, tout illusoire d'ailleurs, qu'il ne possède pas encore...

Fach s'en va

Mais voici que Fachleitner trouve que cela n'est pas assez nerveux. Il fait le trou et fonce, semblant vouloir prouver qu'on l'a enterré un peu trop tôt. Il prend rapidement trois cents mètres.

Voici Epernay et les premières côtes...

Fach et Bernard Gauthier seuls à Hautvillers

Bernard Gauthier démarre à son tour, avant Epernay et s'intercale entre Fach et le peloton. La première bataille du Tour est enfin déclenchée, et sérieusement, alors qu'apparaît tout près la première côte au milieu des vignes et au début des bois.

Bernard Gauthier rejoint Fach avec lequel il attaque Hautvillers, berceau du Champagne, comme l'annonce une banderole.

Goasmat vainqueur d'Hautvillers

Mais dans la dernière partie de la montée le peloton se rapproche et Goasmat vient coiffer Fach et Gauthier avant le sommet et s'en va tout seul dans la descente. C'est pour l'instant l'étaped des résurrections. Coppi, Marinelli, Dussault, Fachleitner, Dupont, Bartali, Bernard Gauthier, Robic, sont à 150 mètres.

Mais Jean-Marie descend fort mal. Comme nous lui crions : « Vas-y, tu as fait le trou ! » il nous répond : « Je ne veux pas me tuer ».

Le petit breton grimpe comme plusieurs lapins et avant la deuxième côte de Fermiers il a 1' 20" sur le peloton qui s'est regroupé mais qui s'étire.

Coppi et Pasquini mènent le groupe des poursuivants qui observent sans pousser à fond.

Goasmat maintient son avance à Rilly-en-Montagne. Pas de réactions des « maîtres » pour l'instant.

BARTALI MAILLOT JAUNE !

Au départ de la première étape Paris-Reims, Gino Bartali, vainqueur du Tour de France 48, avait revêtu, selon la nouvelle tradition, le maillot jaune de leader. A voir sa mine renfrognée, cela n'avait pas l'heur de lui sourire.

Après les Belges, COPPI et BARTALI contrôlent la course

par René MELLIX

REIMS, (par téléphone.)

A cinq minutes près, les opérations de départ se sont déroulées comme prévu, place du Palais-Royal.

A 9 h. 55, la dernière équipe, celle du Sud-Est, quittait la place au milieu d'un enthousiasme indescriptible. Le défilé dans Paris était commencé. Sur tout le parcours, une foule d'une densité inimaginable s'était massée. A croire que tout Paris s'était porté sur le passage des 120 acteurs du 36e Tour de France et de leur cohorte de voitures.

Des milliers de cyclistes escortaient les vaillants prêts à s'attaquer aux 4 813 km. de la Grande Boucle. Partout la vie de Paris était stoppée.

Spectacle inoyable, ahurissant !

Ainsi que le disait Jean-Jacques Vital, passager de notre voiture : « A voir cette foule, on croirait que la France est surpeuplée ».

Du Palais-Royal à Livry-Gargan, pays d'Antonin Magne, de Tacca et de Caffi, il y a vingt kilomètres au maximum. Nous avons mis 1 h. 35 à y parvenir. Le Tour a commencé par une course de lenteur au cours de laquelle bon nombre de roues des cyclistes suiveurs ont été endommagées.

Départ à onze heures trente-six...

Henri Boudard procède à un tulipe appel. Tacca est follement applaudi par ses amis de Livry. Soudain, Fausto Coppi lève les bras au ciel. Il vient de s'apercevoir que sa roue arrière a des rayons cassés. Son soigneur se précipite, colle un boyau sur une roue neuve. Cet incident provoque un retard au départ.

Il est 11 h. 36. Le peloton des 120 concurrents démarre sur la route de Meaux. C'est un départ sur les chapeaux de roues. Le vent souffle de trois quarts arrière.

Brûlé premier accidenté

Cinq kilomètres sont couverts. Brûlé descend. Sa pédale gauche est cassée. Le gagnant du Tour du Maroc inaugure la série des accidentés de ce 36e Tour. C'est un honneur dont Brûlé se serait bien passé. Ce qui nous étonne le plus, c'est que personne de son équipe nationale ne l'attend.

L'équipe de l'Ile-de-France prend un mauvais départ.

Tacca, enfin, se décide à aller porter secours à son coéquipier, non sans maugréer, d'ailleurs.

La réparation a été rapidement effectuée par Mithouard. Brulé revient, en compagnie de Tacca et Redolfi, à la sortie de Claye-Souilly.

En queue de peloton traîne Capo. Sa selle est desserrée. Son mécanicien lui tend une clé anglaise. L'Espagnol s'arrête au 23e kilomètre. L'alerte est soutenue, non excessive.

Meaux (26 km.) est atteint sans incidents à 12 h. 14. Roger Le Nizerhy perce sur les pavés de la ville. Tassin, Robic et Klabinski l'attendent.

L'équipe italienne est en tête du peloton avec les tricolores. « Apo » est dans la roue de Coppi, mais personne pour l'instant ne songe à attaquer.

Les Bretons réintègrent le peloton au 41e kilomètre. Dans la première heure, 38 kilomètres ont été parcourus.

Danguillaume crève à La Ferté

Voici La Ferté-sous-Jouarre, noire de monde. La traversée est fatale à Danguillaume, à Kemp, Berrendero, victimes de crevaisons ; à Caput, retardé par un saut de chaîne. Geminiani et Teisseire s'arrêtent pour aider Danguillaume.

La côte de Montreuil-au-Lions, escaladée au train, ne provoque aucun lâchage. Le soleil est très chaud maintenant.

Calme plat

Caput reprend sa place, rapidement imité, quatre kilomètres plus loin, par Danguillaume, escorté de Geminiani, Teisseire, Vietto, Lucien Lazaridès et de l'Espagnol Capo.

Berrendero en fait autant au 60e kilomètres.

Les Italiens contrôlent toute la course. Derrière eux, les tricolores et les Belges.

Nous traversons Château-Thierry (72e kilomètre) après deux heures de course, à une rare monotonie. Certains s'étaient empressés d'annoncer que les Belges, soutenus par les hommes de Cuvelier, allaient attaquer à fond aujourd'hui. Pour le moment, ils semblent tous anesthésiés par les poulains de Binda et de Mori.

Martini doit descendre pour faire réparer son frein cassé.

Derrière le peloton, les voitures suiveuses s'échelonnent sur plus d'un kilomètre. Quelle armada !

Peu avant Dormans, les premiers coureurs de fontaines sont connus : Jonaux, Goldschmitt, Milano, Giguet, Ruiz emplissent leurs bidons. Leur joie n'est pas dissimulée.

Martini rejoint. Charrat a des ennuis avec son pédalier. Rien de grave. L'Italo-Belge revient dans le groupe où il ne manque que le Luxembourgeois Kemp, victime des silex.

Berrandero crève pour la seconde fois. Nous ne sommes qu'à 1 kilomètres du ravitaillement de Port-à-Binson (104 kilomètres). Les coureurs, à 14 h. 31, soit avec dix minutes de retard sur l'horaire, s'emparent de leurs musettes. Tout se passe dans l'ordre.

Contre-offensive

Le ravitaillement sert de prétexte au déclenchement d'une manœuvre de sérieuse offensive à 150 kilomètres à l'heure, mais les Italiens veillent au grain.

L'ordre ne tarde pas à être rétabli et voici Epernay, 120 kilomètres, 144 h. 56.

La traversée de la ville du champagne s'effectue à toute allure, le peloton s'étant lancé à la poursuite de Bernard Gauthier, échappé dans la côte précédant la plongée sur Epernay.

Des lâchés à la régulière

Nous approchons de la première grande difficulté de cette première étape, la côte de Haut-Villers, elle se dresse, raide, à l'entrée du village.

Debout sur les pédales, les coureurs appuient fort. Les premiers lâchés à la régulière sont les Hollandais De Hoog, Lambrichs, l'Italien Pasquini, Gomez, Romoulux, le Suisse Roger Aeschlimann, les Italiens Brignole, De Santi, puis Langarica.

Le peloton s'est tronçonné, et sur la place tout va se regrouper.

Leurs coups durs

CREVAISONS

Le Nizerhy, Danguillaume, Kamp, Berrendero (46e kilomètre).

ACCIDENTS MATERIELS

Brulé (pédale cassée), Caput (saut de chaîne, 47e km.), Capo (selle desserrée), Martini (frein cassé, 75e km.).

	Km.	H. m.
Reims	0	9 00
La Neuville	34	10 09
Rethel	48	10 25
Launois	70	11 05
Mézières-Charleville	90	11 37
Fumay	122	12 53
Givet	145	13 12
BELGIQUE		
Heer	149	13 19
Dinant	167,5	13 51
Namur	196,5	14 42
Bruxelles (Arrivée)	273	17 06

Le « Gallup du Tour » désigne COPPI favori

« Qui gagnera le Tour de France ? »

C'est la question que nous avons posée à cent personnes, prises au hasard dans la rue.

Quarante-huit d'entre elles n'ont aucun favori ou ne connaissent pas le "Tour".

Voici les favoris des autres "interviewés" :

COPPI, 10 voix;
BARTALI, 8 voix;
Apo LAZARIDES, 8 voix;
ROBIC, 7 voix;
LAPEBIE, 6 voix;
SCHOTTE, 5 voix;
TEISSEIRE, 3 voix;
VIETTO, 2 voix;
Lucien LAZARIDES, FACHLEITNER et VAN STEENBERGEN, 1 voix. — E. S.

Le Tour de France et la radio

Voici les principales émissions qui seront consacrées quotidiennement au Tour de France :

1° Présentation de l'étape à 6 h. 40 (progr. parisien), 7 h. 25 (Luxemb.), 7 h. 30 (Monte-Carlo) ;

2° Passages de la course à 12 h. 30 (progr. parisien et Luxembourg), 14 h. 28 (Luxembourg) ;

3° Arrivée vers 16 h. (progr. parisien, Luxemb., Monte-Carlo) ;

4° Commentaires à 19 h. 25 (Monte-Carlo et Luxembourg) et 19 h. 30 (progr. parisien).

JOE VERDEUR bat officieusement le record du 100 mètres brasse

MONACO. — Au cours du Tournoi international de natation qui s'est déroulé hier soir dans le bassin nautique de Monaco, le champion de natation américain Joe Verdeur a battu « officieusement » le record du monde du 100 mètres brasse en 1'7".

Alex Jany (France), a remporté le 100 mètres nage libre en 57"2/10 battant Robert Gibe (E.-U.) qui a réalisé le temps de 58"6/10.

Dans le relais trois nages 150 mètres, l'équipe américaine composée de Gibe, Verdeur et Stack s'est classée première en 1'25"8/10 devant l'équipe française (Jany-Lusien-Vallerey) 1'26"3/10.

SYRACUSE (par câble). — Le match Mougin-Willie Pep, qui devait avoir lieu cette nuit à Syracuse, a été remis au 6 juillet, car le champion du monde est blessé dans le dos.

Alain Moineau animateur de la course Milan-Bologne remportée par Albani

BOLOGNE. — La course cycliste Milan-Bologne amateurs, à laquelle prirent part 178 coureurs, a vu la victoire de l'Italien Albani.

Le Français Alain Moineau, principal animateur, terminait à une minute.

Voici le classement : 1. Albani (Italie), les 210 km. en 5 h. 18' ; 2. Malvicini, même temps ; 3. Mezzo, à une minute ; 4. Delluchi ; 5. Zampini. Puis, classé dans le même temps, le groupe comprenant Moineau et Forlini (France).

5. Paris-presse-l'intran (d)

BINDA a réalisé « l'entente cordiale »

BARTALI ET COPPI s'épauleront (en cas de coup dur)

ALFREDO BINDA, avant le départ de ce 36e Tour, a remporté un premier grand succès. Celui-ci est de taille, nous pouvons même dire sensationnel.

Binda, fin diplomate, excellent stratège, a attendu d'être en terre française pour sceller un accord qui peut changer la physionomie du Tour.

En avait-on assez parlé, de ce différend qui devait diviser les deux grands « grands » du cyclisme italien. L'ex-champion du monde, devenu directeur technique, a voulu opposer un démenti sanglant à toutes les nouvelles suppositions fausses lancées ces derniers temps.

Binda a réuni dans la chambre qu'il occupe à l'hôtel du Louvre, Coppi et Bartali. Il leur a parlé gentiment, mais aussi fermement, pour leur faire comprendre tout l'intérêt qu'il y avait pour eux de ne pas se neutraliser.

— Une telle attitude équivaudrait au suicide de l'équipe italienne, leur a-t-il dit. Pour une cause de prestige personnel, il serait stupide de compromettre le succès de nos couleurs.

Binda le diplomate

Binda a su se montrer persuasif puisque Fausto Coppi nous confiait, une fois l'entretien terminé :

— NOTRE ACCORD EST COMPLET. BARTALI ET MOI AVONS DECIDE DE NOUS ENTRAIDER SI L'UN DE NOUS ETAIT VICTIME D'UN COUP DUR.

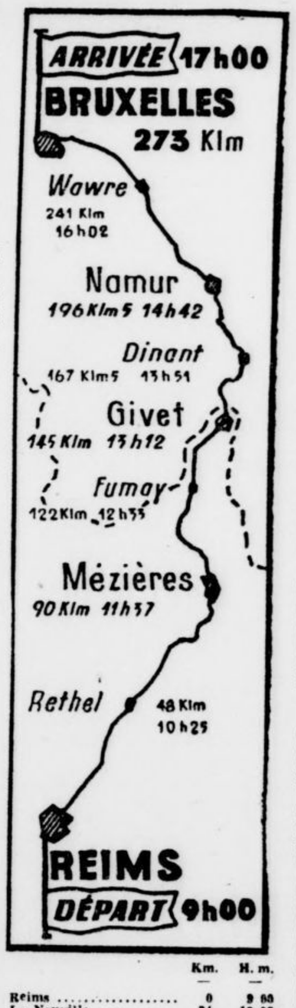
» Ainsi, si pour une raison quelconque, je perdais vingt ou trente minutes au cours d'une étape, je n'abandonnerais pas, mon rôle étant de soutenir Bartali pour qu'il triomphe. Dans le cas contraire, Gino agira de la même façon envers moi.

» Sans incident, il est bien convenu que nous ferons chacun notre course. »

En effet, entente ne pouvait être plus sportive. Ceux qui se réjouissaient de la mésalliance des deux « campionissimi » en sont pour leurs frais.

Binda a triomphé. Le Tour débute bien pour lui.

De REIMS jusqu'à BRUXELLES par les Ardennes



JE pars pour gagner le «Tour» avec l'aide des tricolores et... du Ciel!

par Apo LAZARIDÈS

JE prends le départ avec du soleil plein le cœur ! Comment n'aurais-je pas le moral alors que l'équipe de France est si belle et que notre directeur sportif, Georges Cuvelier, a pris pour nous des dispositions qui sont les garanties mêmes d'une entente parfaite, puisqu'elles ne sacrifient personne... Voilà ce qu'il fallait éviter ! sacrifier les chances d'un coureur avant qu'il n'ait fourni sa mesure ou tenté sa chance devant le mauvais sort. Mon expérience de l'an dernier m'autorise à dire que rien n'enlève le moral comme de perdre une demi-heure sur crevaison parce que l'on se retrouve tout seul et qu'il n'est pas possible de lutter à un contre tous dans ces conditions.

Je n'ai pas à redouter cette mésaventure cette année. Nous avons été tous d'accord avec Georges Cuvelier quand il a décidé que :

1° Bobet, Chapatte, Derprez, Diot, Bernard Gauthier et Guy Lapébie s'appuieront mutuellement en cas de crevaison de l'un d'eux;

2° Dangulllaume, Geminiani, Teisseire, Vietto, mon frère Lucien et moi nous nous porterons mutuellement secours ;

3° Une exception a été faite en ma faveur. Je n'aurai pas à attendre avec les hommes de mon groupe le camarade accidenté.

On a pu penser que ce troisième point me plaçait en leader de l'équipe de France dès le départ. Or, cette place, si elle devait m'échoir dans la montagne, je veux la mériter. Pour l'instant, Georges Cuvelier et mes coéquipiers ont simplement estimé que mon petit gabarit n'offrait guère d'abri, et ils ont eu ce geste très chic de me dispenser d'attendre, afin de me permettre d'arriver très frais au pied des Pyrénées.

C'est donc que toute l'équipe tricolore croit un peu en moi et, au risque de paraître prétentieux, je dis ceci : je pars pour gagner parce que je ne suis pas de ceux qui ont la terreur de Coppi ou de Bartali, qui sont de grands champions, mais, comme chacun de nous, à la merci d'une défaillance ou de l'adversité.

Et puis, surtout, mon maître, Vietto sera près de moi pour me donner du courage. Il veut que je gagne ! Je voudrais tant y parvenir, mais si j'échouais, je crois que la victoire n'échapperait pas à l'un des « tricolores » français. Un Teisseire, un Bobet, un Lapébie, mon frère Lucien peuvent y prétendre tout autant que moi ! J'ajoute que si le triomphe couronnait mon frère, je serais aussi heureux que si j'avais moi-même gagné !

Et maintenant, foin des paroles ; aux actes!

(Recueilli par François TERBEEN).

LE TOUR DU TOUR

par MAX FAVALELLI

(Suite de la première page.)

et dessine, de chaque côté de notre chemin, une double frise mouvante, qui s'ouvre à notre approche, ainsi que dut le faire la mer Rouge devant les Hébreux.

A Meaux, dominant un indescriptible grouillement de spectateurs, la façade de la cathédrale se dresse, soudain, comme une grande dentelle grise sur fond de satin bleu.

Le miracle de la Marne

Partout, le moindre hameau vient à notre rencontre et l'on voit des villageois avant de voir le village.

La Ferté-sous-Jouarre : Y aura-t-il, enfin, « le miracle de la Marne » qui fait partie du glossaire français ?

La Marne est bien là, indolente et chauffant au soleil ses eaux vertes qui ruttent ainsi que la peau d'une couleuvre. Mais, dans le peloton, personne ne bouge. C'est à peine si, dans la côte qui est à la sortie de la ville (comme vos roses trémières étaient belles, Madame la Notairesse !...) quelques grimpeurs piquent une crise.

Qui oserait lancer l'attaque à Château-Thierry, où l'on a tout loisir de méditer sur le lièvre et la tortue ?

Il nous faut attendre, pour assister à la bagarre, les ultimes boucles du parcours, ce nœud coulant que les organisateurs sataniques ont lancé, autour de Reims, à travers les collines vineuses...

Au sommet de la tour, un homme s'est hissé, et ajoute à la ciselure de la pierre, une gargouille en complet veston.

Le miracle de la Marne

Partout, le moindre hameau vient à notre rencontre et l'on voit des villageois avant de voir le village.

La Ferté-sous-Jouarre : Y aura-t-il, enfin, « le miracle de la Marne » qui fait partie du glossaire français ?

Le Marne est bien là, indolente et chauffant au soleil ses eaux vertes qui ruttent ainsi que la peau d'une couleuvre. Mais, dans le peloton, personne ne bouge. C'est à peine si, dans la côte qui est à la sortie de la ville (comme vos roses trémières étaient belles, Madame la Notairesse !...) quelques grimpeurs piquent une crise.

Qui oserait lancer l'attaque à Château-Thierry, où l'on a tout loisir de méditer sur le lièvre et la tortue ?

Il nous faut attendre, pour assister à la bagarre, les ultimes boucles du parcours, ce nœud coulant que les organisateurs sataniques ont lancé, autour de Reims, à travers les collines vineuses...

DANTE GIANELLO a formé ses trois « quadrettes »

Seul avec ses coureurs du Sud-Est, dans la grande salle à manger de l'hôtel du Louvre, Dante Gianello, en accord avec Fachleitner, a formé, à quelques heures du départ, ses « quadrettes » pour la grande boucle.

Dante, agissant comme Georges Cuvelier pour l'équipe de France, aura donc au sein de sa formation trois équipes dont les membres auront pour tâche de s'entraider dans tous les cas. Voici donc les trois quadrettes de Gianello :

A : Brambilla, Giguet, Antonin Rolland, Georges Martin ;

B : Camellini, Lauredi, Deledda, Rey ;

C : Fachleitner, Molineris, Paul Néri, Raoul Rémy.

Il semble que Fachleitner, Camellini et Brambilla seront, dès le départ, les leaders de leur équipe, en attendant le verdict des cols. — Ed. S.

VARNAJO gagne la 1re étape du Tour de Hongrie

BUDAPEST. — La première étape du Tour de Hongrie, Budapest-Debreczen, a été enlevée par le Français Varnajo, devant un autre Français, Labeylie.

Voici le classement : 1. Varnajo, les 229 km. en 6 h. 12'58" ; 2. Labeylie ; 3. Lauscha (Aut.), tous m.t. Bourgeteau et Cagzac sont 9e à 32".

Classement du Challenge international Premier Prix de 1.000.000 offert par

MARTINI & ROSSI

BARTALI est allé prier à N.-D.-des-Victoires

Hier, en fin d'après-midi, Bartali est allé, comme l'an dernier, prier à Notre-Dame des Victoires, car il n'aurait pu en avoir le temps ce matin.

Gino s'est incliné durant un quart d'heure devant l'autel. Un prêtre l'a reconnu et l'a félicité. Le champion italien lui a remis plusieurs milliers de francs pour les pauvres de la paroisse. — F. T.

Les derniers tuyaux chaque jour au micro de « Paris-presse »

« Paris-presse-l'intransigeant » retransmettra au micro, tous les jours, les derniers passages de l'équipe du Tour de France, aux heures suivantes, 100, rue de Richelieu :

12 h. 30, 15 h., 16 h. et arrivée.

LE TOUR : EN ROUTE !

Paris-presse l'intransigeant
VENDREDI 1er JUILLET 1949 N° 1.411

LES RIVAUX ITALIENS COPPI ET BARTALI ARRIVENT ENSEMBLE AU DEPART

PLACE DE L'OPERA, 10 HEURES : LE PELOTON BARIOLE DU TOUR DE FRANCE PASSE AU MILIEU D'UNE VERITABLE MER HUMAINE

GUY LAPEBIE ARBORE, AU CONTROLE, SON SOURIRE DES BONS JOURS

L'EQUIPE DE FRANCE A POSE A ONZE COUREURS SEULEMENT, CAR LUCIEN LAZARIDES ETAIT EN RETARD D'UN QUART D'HEURE AU CONTROLE.

LES ITALIENS SE SERRENT AUTOUR DE LEURS DEUX GRANDS LEADERS, GINO ET FAUSTO...

LES BELGES SONT AU COUDE A COUDE ET DECIDES A FAIRE UNE BELLE COURSE D'EQUIPE

Résumé des chapitres précédents. — *Léon Ménard (Bourvil) occupe à Yvetot les fonctions de bedeau et, le samedi soir, il joue du « piano à bretelles ». Un jour arrive une troupe d'artistes dont il remplace l'accordéoniste absent.*

VOUS me croirez si vous voulez, mais il est une chose certaine, c'est que le monde est méchant. Vous pourriez me dire qu'Yvetot est une ville où il n'y a que des braves gens. Il y en a, d'accord, mais il y a aussi des jaloux et des envieux. Prenez deux vipères, mettez-leur du fiel plein la bouche, un bout de bois à la place du cœur et vous aurez Agiaé et Hortense. Dès le lendemain de mon triomphe avec Mary Pinson, voilà ces deux vieux serpents qui courent chez le curé et le lui sifflent ce couplet :

« C'est une honte ! Un scandale ! Léon Ménard n'est plus digne de se consacrer au service du Seigneur. Ce mécréant s'affiche avec les créatures du péché. Nous exigeons son renvoi ! »

Brave M. le curé ! « Je suis obligé de m'incliner, mon pauvre Léon. Il faut que tu quittes le pays jusqu'à ce qu'on ait oublié cette histoire. Mais ma maison reste la tienne. » On renifle un coup tous les deux. Je fais mes paquets, je prends mon piano à bretelles et en avant ! Rien ne doit abattre l'homme sans peur et sans reproche. J'ai lu ça dans un livre. Et c'est rudement vrai. Le train onze est prêt à partir. Adieu Yvetot ! Le bedeau est mort. Place à l'artiste. Tout de même quand la vieille maison grise disparaît au tournant, j'ai un pincement au bord des paupières. C'est bête, hein ? Ce qu'il faut, avant de se lancer dans l'aventure, c'est réfléchir et bien peser sa décision. Je m'arrête près d'un petit bois de pins et je m'assieds dans l'herbe. Mon meilleur ami c'est mon accordéon. J'en joue un air pour les sauterelles et les papillons. Et voilà un auditeur. Un âne. Sauf votre respect. « Bonjour mon vieux. Le Léon, il est dans le cirage. Qu'est-ce que tu ferais à sa place, hein ? Tu irais à Paris et tu essaierais de retrouver Mary Pinson ? Pourquoi que tu ne deviendrais pas, toi aussi, une vedette avec ton nom en grand sur les affiches ? T'es bien aussi malin que les Parisiens. Alors ? » Et mon copain hoche la tête, me regarde de son petit œil rusé et brait comme... un âne. On était faits pour se comprendre.